

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

La nouvelle
Circonscription
de la solidarité
de Rostrenen

► PAGE 5

Rencontre

Les Quatre Vaulx,
à l'écoute
des handicapés

► PAGES 22 | 23

Actions

La session
du Conseil général

► PAGES 30 | 31

Le Guide

L'Imagerie, à Lannion

► PAGES 40 | 41

Dossier

Nouvelles pratiques

Sports en mouvements

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- Solidarité, une nouvelle CSD à Rostrenen
- Route du rhum, récit d'un sauvetage
- Une belle saison pour la Roche Jagu
- Sell 'ba' geriadur pik com 'ta !
Un dictionnaire français - breton en ligne
- Le Conseil général primé au Sénat
- Semaine de la solidarité internationale

18 | 21 → Perspectives

- Côtes d'Armor 2020,
des élus concernés et très engagés dans le débat
- Vos photos aériennes avec Hélicam
- Le Du, un réseau de savoir-faire

22 | 27 → Rencontre

- Les Quatre Vaulx - Les Mouettes
- Surf à Perros-Guirec
- Sept-îles 2000, Les découvreurs du temps
- Bernard Louëdin, peintre

28 | 34 → Actions

- Menhirs d'or. Éliez les sportifs de l'année
- En direct de la session du Conseil général
- Le canton d'Évran
- Visite cantonale à Bégard

35 | 37 → Patrimoine

- Du logement social dans le patrimoine ancien

38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Le sport dans toute sa grâce
avec la Bretonne-Gymnic-club.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Nouvelles pratiques

Sports en mouvements

Avec 110 000 licenciés, le sport tient une place importante en Côtes d'Armor. Pour autant, les pratiques évoluent et nécessitent une réflexion et une réadaptation aux nouveaux enjeux du sport. L'heure est au bilan et aux projets.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

40 | 45 → Guide

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- L'Imagerie de Lannion →
- Paroles d'hiver
- Salon du livre de jeunesse à Ploufragan
- Trisha Brown à la Passerelle
- Des artistes en résidence

Balades

- Au fil de l'eau à Guenroc
- Plouëc-du-Trieux, les trois clochers



PHOTO J.J. ADAM

46 | 47 → Détente

- Recette : crumble de pommes et de fruits rouges
- Jardin : le purin d'orties
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9, place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023 Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax. 02 96 62 50 06. Courriel. lemagazine@cg22.fr. Site internet. www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Michel Lesage, Paule Quéméré, Monique Haméon, Sébastien Couëpel, Philippe Delso, Yvon Garrec, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coq, Vincent Le Meaux, Yves Le Roux, Emile Raoult, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION : Gil Pellán. RÉDACTEUR EN CHEF : Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Bruno Torrubia (photo), Philippe Tastet, Stéphanie Stoll, Yvon Royer (photo), Philippe Josselin (photo). ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Emilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Actis. 16-18, quai de la Loire. 75019 Paris. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 272 000 exemplaires. POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 78 42 75.



6



9



10



11



22



28



32



44



45

N'oublions pas INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes, a été enlevée il y a quatre ans et neuf mois par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

L'écoute et le dialogue comme ligne de conduite

S'il est des rendez-vous auxquels je suis particulièrement attaché, ce sont ces journées que je consacre régulièrement à la visite d'un canton. Un mandat politique, même s'il est accaparant à bien des égards, n'a de sens que s'il se nourrit de contacts de terrain, au plus près des préoccupations de nos concitoyens.

C'est pourquoi j'ai souhaité mettre en place ces visites cantonales, il y a quelques années déjà, où m'accompagnent les collaborateurs du Conseil général. Sur place, avec le conseiller général, nous réunissons l'ensemble des élus de son canton pour une journée de travail, nous visitons des entreprises, dialoguons dans les collèges avec la communauté enseignante, rencontrons des femmes et des hommes porteurs de projets économiques ou associatifs.

Ces visites me permettent d'évaluer sur le terrain l'efficacité des politiques du Conseil général et de les réajuster le cas échéant, à la lumière des réalités locales.

Sans artifices ni protocole, j'apprécie ces échanges francs et constructifs qui échappent à la langue de bois, et font vivre un vrai dialogue.

Telle est ma ligne de conduite.

L'image du mois

Le 29 octobre, les concurrents de la Route du rhum, course en solitaire qui rallie Saint-Malo à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, quittaient la cité des corsaires. Environ 75 bateaux étaient de la partie, monocoques ou multicoques. Malgré la brume, de nombreux Costarmoricains s'étaient postés au Cap Fréhel pour les voir passer. Ce "promontoire", qui offre une vue exceptionnelle, a été aménagé afin que le million de visiteurs qui y font une halte chaque année n'altère pas les qualités du lieu. Ce 29 octobre, les amateurs de sensation ont respecté les cheminements mis en place pour préserver cet espace naturel classé en site sensible. Coup de chapeau aux chauffeurs des vingt navettes "Tibus" qui ont tourné toute la journée pour emmener les 20 000 visiteurs, des parkings au cap Fréhel.

Dimanche 29 octobre - Cap Fréhel



Agriculture

Ils jeûnent pour leur survie

La PAC, Politique agricole commune mise en place par l'Union européenne, est à l'origine de la colère d'agriculteurs qui, depuis la mi-septembre, jeûnent, place du Martray à Saint-Brieuc. Ils protestent contre la répartition des aides et réclament la revalorisation du DPU (Droit à paiement unique) des agriculteurs

en système herbager à hauteur de celle des agriculteurs conventionnels. Ils se relaient toutes les fins de semaine pour expliquer leur démarche au grand public. Car pour certains, la pérennité de leur exploitation est en jeu. L'initiative a d'ailleurs fait tache d'huile dans une douzaine de départements et à

Paris. Un mouvement initié par la Confédération paysanne, le Cédapa (Centre d'études et de développement pour une agriculture plus autonome) et le Gab Armor (Groupement des agriculteurs biologiques). Le Conseil général a récemment débloqué des aides

complémentaires pour soutenir les agriculteurs qui se sont orientés vers des pratiques agri-environnementales, notamment le développement de systèmes herbagers. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Circonscription de la solidarité départementale

Nouvel outil de travail à Rostrenen

Jeudi 16 novembre, à Rostrenen, étaient inaugurés les nouveaux locaux de la circonscription de la solidarité départementale (CSD). Qu'est-ce qu'une CSD ? Il s'agit d'une antenne du Conseil général au service des Costarmoricains dans le domaine des soli-

darités. On y trouve des assistants sociaux, des éducateurs spécialisés, des puéricultrices, des infirmières, des médecins, des sages-femmes, des psychologues. Les 12 CSD du département s'adressent à tous, depuis le nourrisson jusqu'à la personne âgée. Leurs

missions : informer sur les droits de chacun, permettre l'accès aux soins, soutenir les parents dans leur rôle éducatif, aider les populations fragilisées à retrouver leur autonomie, favoriser et accompagner le développement social et économique local. Les CSD sont ainsi

les relais, sur le terrain, de nombreuses politiques sociales du Conseil général. C'est dans ce cadre qu'elles élaborent et proposent, de plus en plus, des réponses dites "collectives" aux usagers. Ainsi, depuis 11 ans, fonctionnent des groupes de paroles (groupes thérapeutiques multifamiliaux). Ils partent du principe que les parents, ensemble, ont des ressources permettant d'élaborer des solutions. Les nouveaux locaux de la CSD de Rostrenen ont été investis le 19 septembre. À la fois plus clairs, plus lumineux, plus calmes, ils permettent un meilleur accueil et une plus grande confidentialité. ■



La consultation pour les nourrissons : l'un de nombreux services de la CSD.

PHOTO BRUNO TORREBIA

CSD de Rostrenen
6B rue Joseph-Pennec,
22110 Rostrenen
> 02 96 57 44 00
www.cotesdarmor.fr
rubrique famille-social

Nouvelles technologies

Avec Cythos, les loisirs entrent à l'hôpital

Vendredi 20 octobre était réalisé un bilan de l'expérimentation "Cythos" au Centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle en milieu marin de Trestel. Cythos est une tablette multimédia développée par la société In'Cube (Lannion). Le projet est porté par le centre hospitalier Pierre-Le-

Damany à Lannion. L'expérimentation, qui a duré six mois, a permis aux patients d'accéder, depuis leur lit, à de nombreux services multimédia : téléphonie et télévision sur IP, courriels, jeux, musique, livres audios, etc. Objectif : offrir aux patients un complément à la traditionnelle télévision. Plus de

130 personnes ont utilisé le système. De l'avis général, c'est un succès. Le projet est soutenu par la région Bretagne, la région Pays-de-Loire et par le Conseil général dans le cadre de la politique Côtes d'Armor numériques. ■

www.ch-lannion.fr
www.in-cube.fr



Présentation aux élus de l'expérimentation "Cythos".

PHOTO BRUNO TORREBIA

Lénine à Loguivy-de-la-Mer



Dans le tome 1 de "Figures du Trégor-Goëlo", Pierre Le Peillet présente des personnages hors du commun ayant vécu ou séjourné entre Tréguier et Paimpol au cours du XX^e siècle et dont la célébrité s'est étendue au niveau national, voire mondial. Une vingtaine de noms sont répertoriés : de Lénine qui passa un été à Loguivy-de-la-Mer en 1902, à Brassens qui séjournait de temps en temps dans sa maison de Lézardrieux, en passant par Jean Perrin, prix nobel de physique en 1926, et qui vivait à l'Arcoest. Figures du Trégor-Goëlo, de Tréguier à Paimpol, 224 p, 20 €, disponible dans les librairies de cette région.

Entretien extensif des bords de route à Plougonver

Plougonver a été choisie par le Comité de bassin versant du Léguer, en partenariat avec l'Association de la Vallée du Léguer et plusieurs collectivités, comme commune pilote pour modifier les pratiques d'entretien des bords de routes. Objectif : améliorer la qualité de l'eau et préserver la biodiversité. L'entretien est désormais adapté au type de route et d'accotement. L'expérimentation comprend également le curage des fossés, localisé aux zones sensibles. Ce dispositif se montrant efficace depuis deux ans sur la voirie communale et départementale, Vieux-Marché et Lannion, se sont lancées dans la même démarche.

Le petit train sur grand écran

Le 31 décembre 1956, la ligne Saint-Brieuc-Paimpol, dernière du réseau des chemins de fer des Côtes-du-Nord, fermait ses portes. Pour marquer l'événement, l'association des Chemins de fer des Côtes-du-Nord, qui fête son 40^e anniversaire, a organisé conférences et expositions durant tout le mois de novembre. Le 10 décembre, à Binic, sera projeté, en avant-première, un film intitulé "La grande épopée du petit train des Côtes-du-Nord". Il retrace sur 52 mn l'histoire du réseau.
> 02 96 79 05 22
www.trains-fr.org/cdn

Un Noël solidaire avec le sac à sapin

Comme chaque année avant les fêtes de Noël, Handicap International propose son sac à sapin.

Disponible dans toutes les grandes surfaces alimentaires et spécialisées, il est vendu au prix de 5 € dont 1,30 € est destiné à financer des actions en faveur des personnes handicapées. Une

fois les fêtes passées, le sac à sapin, qui, depuis 2005, est 100 % biodégradable et compostable, emballe proprement le sapin que vous pouvez jeter à la déchèterie. www.handicap-international.org

Les enclos paroissiaux en Bretagne

Écrit par Claude Marcel et illustré par des aquarelles de Loïc Barreau, cet ouvrage, accompagné d'un DVD de 54 mn, répertorie les plus beaux enclos paroissiaux des quatre départements bretons. Ces ensembles architecturaux, qui ont connu leur âge d'or aux XVI^e et XVII^e siècles, se distinguent par leur diversité, témoignant d'un art allant du gothique au baroque, en passant par la renaissance. Pour ce qui est des Côtes d'Armor, sont présentées, entre autres, les églises de Loc-Envel, de Plourac'h ou encore de Bulat-Pestivien. 26 €, éd Ouest France, 128 p.

La ferme des enfants : inscriptions avant le 31 décembre

Dans le cadre de la 6^e édition des Terralies, qui aura lieu les 26 et 27 mai 2007, se déroulera le traditionnel jeu-concours "La ferme des enfants". Il s'adresse aux classes des écoles maternelles et primaires, à qui il est proposé de fabriquer un animal de la ferme, ou du matériel (tracteur, bétail, etc.), ou encore un bâtiment (étable, porcherie, etc.). Les réalisations des enfants seront soumises au vote des visiteurs. Les enseignants ou animateurs intéressés doivent retourner le bulletin d'inscription qui leur a été envoyé avant le 31 décembre 2006.

➤ 02 96 79 21 10

Comprendre le handicap Osons la rencontre

Dans son pays, Igor nous apprend à regarder autrement le handicap et changer nos attitudes. Mary et Michel Vienot sont comédiens et parents de cinq enfants. Igor, l'un d'entre eux, est handicapé. De cette histoire à la fois singulière et ordinaire, ils font naître, en 1993, un spectacle : Le Pays

d'Igor. Aujourd'hui, ils vont encore plus loin avec "Osons la rencontre", une "action de sensibilisation à la différence" lancée dans tout le département. Après une série de représentations dans plusieurs villes en novembre, des temps d'animations dans les écoles, collèges et lycées ont commencé. Ob-

jectif : oser la rencontre entre des jeunes valides et handicapés, parents et professionnels. La présence du spectacle dans le département a rassemblé les différents acteurs et créé une dynamique qui aboutira prochainement à



PHOTO D.R.

la création d'un centre de ressources et d'échanges "situations de handicap" au CDDP 22.

www.cotesdarmor.fr

Route du Rhum

Récit d'un sauvetage

"Philippe Legros, c'est de la super graine de champion". Le propos est de Charlie Capelle, skipper de "Switch.fr", secouru par Philippe Legros et son bateau "Côtes d'Armor-Pierres et Mer", alors que son trimaran venait de se retourner. "Ce qu'il a fait n'était pas facile car il faut pouvoir aborder un trimaran par 35 nœuds". Philippe, quant à lui, ne risque pas d'oublier ce moment : "si on voulait développer le côté aventure de la voile, c'est fait ! C'était une journée de furieux, tout le temps à la barre. Soudain j'aperçois une tâche fluo, et là je vois "Switch.fr" retourné avec son bonhomme dessus. J'appelle la direction de course, je démarre le moteur et débute un cercle pour essayer de lui passer la bouée. Pas facile par 35 nœuds de vent et une mer formée ! Après deux essais, je réussis enfin à coincer la bouée sous son bateau. Mais il n'est pas parvenu à l'attraper. Finalement, j'ai réussi



PHOTO THIERRY JEANDOT

à lui balancer une écoute de spi. Il s'y est amarré solidement, a sauté à l'eau et je l'ai remonté à bord au winch. Une histoire de fou." Al'heure où nous écrivons, Philippe Legros pointe à la 7^e place sur 24 concurrents engagés dans la catégorie classe 40 (monocoques de 12 m). Déjà une belle per-

formance pour ce jeune skipper de 31 ans qui découvre à cette occasion la course en solitaire : "Ce type d'épreuve est une lutte permanente contre les éléments, le matériel, contre soi, contre les concurrents... et au milieu de tout ça il y a quelques moments étonnants de beauté comme ces

couchers de soleil, levers de lune ou cette mer comme un immense miroir". Et d'ajouter : "de beaux moments dont on se demande ce qu'ils viennent faire au milieu de cette lutte..."

www.cotesdarmor.fr
rubrique sport

Quintin Ils ont enchanté la ville

Une ambiance bon enfant, des chanteurs de rue qui font des émules, la foule reprenant des refrains en chœur ! C'est la bonne humeur qui se dégageait dans la petite cité de caractère de Quintin le week-end des 11

et 12 novembre. Pour la 13^e édition de la fête des chanteurs de rue qui accompagne la Foire Saint-Martin, quelques dizaines de milliers de visiteurs se sont pressées autour des 40

chanteurs, conteurs, diseurs et autres comédiens invités cette année.



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN

Domaine départemental de la Roche Jagu

Une bien belle saison

La fin de l'année annonce souvent l'heure des bilans. Celui de la saison 2006 du domaine départemental de la Roche Jagu a eu lieu le 26 octobre, le temps de se remettre des émotions des derniers spectacles de l'été. Les 16 et 17 septembre derniers quatre spectacles clôturaient une saison d'Arts du chemin avec Labours de Yannick Jaulin, la guitare de Soïg Sibéril ou les lectures sur "la déroute et l'acharnement des hommes infâmes". Le château de Ploëzal, son parc et sa programmation estivale ont attiré pas moins de

195 000 visiteurs, tandis que l'exposition "Temps de lin... tant de liens" a séduit 32 000 personnes. En parallèle de cette belle saison et pour terminer l'année en poésie, le domaine départemental édite "Graines de beauté", aux éditions Filigranes. L'œuvre d'Irène le Goaster y est à l'honneur, racontée par Julien Simon et photographiée par Karl Pinçon. La sculpteuse costarmoricaine avait donné une seconde vie aux arbres centenaires de la Roche Jagu, qu'il avait fallu abattre pour raisons de sécurité. De son travail étaient apparues de gigantesques graines. L'exposition s'est achevée en octobre.

Le château a également fermé ses portes pour l'hiver, mais le parc reste ouvert au public pour de jolies balades hivernales.

www.cotesdarmor.fr
rubrique culture



Graines de beauté
En vente au château
et dans certaines librairies,
6 €
> 02 96 95 62 35



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Médias

Armor TV tisse sa toile

Lancée le mois dernier, Armor TV est une chaîne de télévision sur Internet qui traite de l'actualité du département. "C'est une chaîne d'information économique, sociale et culturelle de terrain", explique Olivier Hamon directeur de VO productions, la société éditrice. Pour la première année, 8 heures de programmes seront dif-

fusées chaque jour. À ne pas manquer: un journal hebdomadaire de 26 mn, le vendredi soir à 19 h 30. Autre temps fort: la chaîne installe son plateau deux fois par mois pour un direct dans un lieu différent du département. Intitulée "On en parle chez vous", l'émission se veut interactive en permettant aux internautes de poser

leurs questions. Parmi les autres rendez-vous, citons "Sports Armor", un tout images sur les principaux événements de la semaine sportive. Armor TV, dont les studios sont basés à Dolo, est parrainée par Patrick Poivre d'Arvor et Yolaine de la Bigne. Le comité d'éthique est présidé par Jean Lebrun, producteur

de "travaux publics" sur France Culture.
Armortv.fr



PHOTO D.R.

Contrats de stations

Un outil pour doper le tourisme

Après Trégastel, Pleumeur-Bodou et Trébeurden, c'est la communauté de communes de Belle-Isle-en-terre qui vient de signer un contrat de station touristique. Le Conseil général vient en soutien financier de l'investissement et de l'animation touristique de ces contrats.

S'exprimant en tant que conseiller général, Emile Raoult a souhaité voir disparaître "l'esprit de clocher" qui anime encore parfois les communes. Les contrats de six ans visent à donner un coup de fouet à l'économie touristique d'un territoire. D'où la nécessité d'un travail en équipe. Monique Le

Clézio, vice-présidente du Conseil général a donné des détails sur l'apport financier du Département qui subventionne à hauteur de 40% les frais d'animation et de 30% les équipements.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Premier roman des éditions Passavent

Quand un "art mateur", un "major d'hommes" et un auteur de bandes dessinées se rencontrent, cela peut donner des choses étonnantes, comme Monsieur Nemo et l'éternité, le premier tome du roman de Patrick Cotias aux éditions Passavent à Pleumeur-Bodou. Capitaine Nemo comme elle ne nous a jamais été racontée. Une œuvre embarquée!
> 02 96 15 81 56
www.passavent.com

Dons du sang en décembre

1 ^{er}	Jugon-les-Lacs
4	Pordic
6	Bourbriac
8	Plédran
11	Quessoy
13	Quintin
15	Mûr-de-Bretagne
18/19	Dinan
20	Pludual
21	Pontrieux
22	Erquy
27	Loudéac
28	Ploëuc-sur-Lié
29	Binic

et à Saint-Brieuc tous les jours
10 rue Marcel Proust
> 02 96 94 31 13
www.dondusang.net



PHOTO D.R.

Un stage pour comprendre le patrimoine

Fin octobre et mi-novembre, sept associations du département ont participé à un stage sur le patrimoine. Initié par le Conseil général, il était animé par l'association Tiez Breizh. Une journée théorique était consacrée à la connaissance de l'architecture. Le lendemain, place était faite à la pratique, avec des interventions sur le mur de la chapelle de la Salle à Lannérin. Les associations présentes ont bénéficié de ce stage au titre de leur inscription au concours des Découvreurs du temps (lire aussi p 26).

Implijet e vez al lec'hienn Web gant skolidi, kelennerien, ha memes gant tud eus an DDE.

PHOTO BRUNO TORRUBIA



Gwiriekaet e vez an titouroù avat gant yezhourien a vicher.

Geriadur.com, un dictionnaire en ligne interactif

Sell 'ba' geriadur pik com 'ta !

Geriadur.com est un dictionnaire en ligne français - breton, très facile d'utilisation. Conçu spécialement pour l'Internet, c'est le premier pas vers un traducteur automatique ultra-moderne.

- (1) Kenrouedad (Ar Genrouedad) : Internet (l'Internet)
- (2) gwenvded : souplesse
- (3) etregwezhiadezh : interactivité
- (4) hollek : encyclopédique
- (5) meziant : logiciel

Pep hini en deus ur geriadur Larousse pe Robert er gêr. Nebeutoc'h a dud o deus ur geriadur brezhoneg klok. Evit ar re-se en deus ijinet Tangi ar Menn ur benveg nevez-flamm : Geriadur.com (lârit "geriadur pik com"). Dre glikañ hepken ez eus tu da dreiñ ouzhpenn 20 000 ger eus ar galleg d'ar brezhoneg war al lec'hienn Web-se.

"Geriadurioù war an Internet, bez ez eus dija, eme Dangi ar Menn, anezhañ rener ar gevredigezh Stur. C'hoant am boa da grouiñ ur geriadur war ar **Genrouedad**⁽¹⁾ a vije aes da implijout." Abaoe 1998 emañ Geriadur Frañsez Favereau war an Internet. Klokik eo, gant 70 000 ger a vez tu da dreiñ eus ar galleg d'ar brezhoneg pe eus ar brezhoneg d'ar galleg. Koulskoude hennezh n'eo ket bet raktreset evit an Internet, da lâret eo ne ra ket e vad eus **gwenvded**⁽²⁾ hag **etregwezhiadezh**⁽³⁾ ar Genrouedad.

"Evit poent eo Geriadur.com galleg-brezhoneg peogwir ez eo ar goulenn brasañ a zeu gant ar re zo o teskiñ, eme Dangi ar Menn. Graet eo bet evit kement den a oar brezhoneg dija met pas trawalc'h." Aes d'ober gantañ ha plijus eo ar geriadur. Ur skouer ? A-benn nebeut e vo votet evit kaout ur prezidant nevez e Frañs. Ret e vo dimp mont d'an ti-kêr met arabat ankouaat hor... penaos e vez lâret "carte d'électeur" e

brezhoneg ? "Kartenn dilenn" evel-just, eme C'heriadur.com, ha "diwallit ouzh ar c'hemmadur", emezañ ivez : Arabat ankouaat hor c'harrennoù dilenn !

Berzh-bras a ra dija, gant 3600 goulenn treiñ gerioù bemdez

Geriadur.com a zo un tamm muioc'h evit ur geriadur. Un doare **hollek**⁽⁴⁾ ha binvioù yezhadur en deus. Kinnig a ra meur a c'her evit lâret "loen-kezeg" hervez ar broioù ha gerioù pe troioù-lavar enno ar ger marc'h. Ur foto a vez lakaet a-wechoù – fotoioù prestet evit mann ebet d'ar geriadur. A-wechoù e vez titouroù diwar-benn istor ar yezh : kozh-Noe eo ar ger "ki" ; e 870 e oa bet skrivet ar wech kentañ. Penaos e vez troet "chat" e brezhoneg ? "Kazh" evel-just. Nann ! C'hoant am boa da lâret "tchat" war an Internet, evel e saozneg ! Se a vez lâret "flap", eme C'heriadur.com

Digoret eo bet Geriadur.com e miz Meurzh 2006. Berzh-bras a ra dija, gant 3600 goulenn treiñ gerioù bemdez. "Gadjetoù a zo ivez, eme Dangi ar Menn, evel anvioù ar c'humunioù, sifroù, deiziadoù, kodoù post." A-wechoù e vez troet frazennoù bihan penn-da-benn evel "Ur vuzhugenn a lakan d'am higenn.", pe "keroc'h-keañ eo an tog-ou !". Ur gadjet ouzhpenn ? Naren ! "O krouiñ emaomp un troer galleg-brezhoneg, ur **meziant**⁽⁵⁾ troer, eme Dangi ar Menn. Skrivañ a reer ur frazenn e galleg... ur c'hlik... ha troet e vez e brezhoneg. Geriadur.com a zo ul lodenn eus an troer-se." Skoazell publik en deus Stur digant ar C'huzul-departamant. Peurechu e vo an troer e 2008 ha 100 000 ger a vo e Geriadur.com ... atav war ar Genrouedad hag atav digoust.

Stéphanie Stoll

>Consultez la version française

Tangi ar Menn
o vagon diaz Geriadur.com.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Concert pédagogique

Peace and lobe préserve les oreilles



La musique, écoutée à un niveau sonore trop élevé, est néfaste pour les oreilles et peut générer surdités précoces, hypersensibilité au bruit, acouphènes... Les jeunes sont particulièrement exposés. Pour y remédier, la Citrouille (scène de musiques actuelles de Saint-Brieuc), en partenariat avec la Mutualité française des Côtes d'Armor, a organisé des concerts pédagogiques au théâtre La Passerelle à Saint-Brieuc. Animés par le groupe Lugo, ils se sont

déroulés les 6 et 7 novembre, en présence d'élèves de 3^e, de 2nde et de 1^{re} venus de tout le département. D'une durée de deux heures, chaque représentation présentait les musiques actuelles, la physiologie de l'oreille, la physique du son, ainsi que la nature des risques encourus. Objectif : faire de la prévention en permettant aux jeunes de modifier leurs comportements. Pour que l'écoute et la pratique de la musique restent un plaisir. ■

Prix Territoria

Le Conseil général primé au Sénat

Cet été, sortait le deuxième volume de l'Atlas merveilleux d'Armor et d'Argoat (cf magazine n°45) : douze sites naturels dessinés et racontés par les enfants des écoles du département. Un projet initié il y a trois ans par le Conseil général et le Groupe français d'éducation nouvelle (GFEN) sous le nom "Réenchanter les sites naturels". Le 8 novembre dernier, au Sénat, le Conseil général, représenté par Loïc Raoult, vice-président du développement durable, recevait le prix Territoria 2006 de l'observatoire national de l'innovation territoriale. Le jury, présidé par Adrien Zeller, président du Comité national des Économies régionales (CNER), a délibéré selon des critères précis : la qualité novatrice des travaux,

la capacité du projet à être transposé à d'autres collectivités et une bonne utilisation des deniers publics. Le département des Côtes d'Armor a donc été primé dans la catégorie culture, en présence de Christian

Poncelet, président du Sénat. Le projet ne s'arrête pas là, puisque le 6 décembre, la troisième et dernière campagne "Réenchanter les sites naturels" sera officiellement lancée. ■

Atlas merveilleux d'Armor et d'Argoat
Disponible au GFEN, dans les Maisons nature et offices de tourisme. 18 €
> 02 96 68 69 09



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO GETTY IMAGES

Plus de 60 ans

Manger mieux, c'est la vie

Telle est l'idée du CLIC (Centre local d'information et de coordination) de Lamballe-

Penthièvre qui poursuit son action de prévention et d'éducation à la santé pour les plus de 60 ans avec le

soutien de la Caisse régionale d'assurance maladie. Après la conférence d'octobre dernier "la santé dans votre assiette", le CLIC propose des ateliers nutrition. Le premier s'est déroulé le 17 novembre. Les séances, gratuites, s'adressent aux plus de 60 ans vivant à do-

micile ainsi qu'à leur entourage. Une façon d'améliorer ses connaissances en matière d'équilibre alimentaire, d'échanger sur ses habitudes alimentaires et de corriger quelques idées reçues. ■

Inscriptions
> 02 96 50 07 10
clic-lamballe-penthièvre
@cg22.fr



Les Côtes-du-Nord version sixties

"Les années 60 dans les Côtes-du-Nord" est un hors-série du quotidien Ouest France qui rassemble, sur 48 pages, des photos d'époque assorties de commentaires d'hier et d'aujourd'hui. Y sont relatés les faits marquants de la période pour le département, en matière de politique, de mode de vie ou encore de faits divers. Disponible en kiosque, 3 €.

SOS Campagne avec la chaîne demain

Appels à candidatures.
La mairie de La Vicomté-sur-Rance recherche un candidat pour créer un multiservice dans l'ancienne école (boucherie charcuterie, alimentation générale); diffusion antenne: dimanche 3/12 à 21 h 05.
La mairie de Trégrom recherche un gérant pour créer un multiservice dans le bourg (épicerie, bar, presse, tabac, et peut-être restauration/gîte); diffusion antenne: mercredi 6/12 à 15 h 05 et dimanche 10/12 à 21 h 05.
De la même manière, les mairies souhaitant lancer un SOS Campagne pour un commerce à créer ou à reprendre peuvent s'adresser à la chaîne **Demain**.
www.demain.fr
> 02 96 50 62 31
Voir les émissions sur les Côtes d'Armor
www.cotesdarmor.fr
rubrique "web TV"

La lettre du Jeudi est née

Le 26 octobre dernier, le site internet du Conseil général envoyait sa première "lettre du Jeudi". Cette lettre d'information électronique hebdomadaire rend compte à ses abonnés des actualités mises en ligne chaque semaine. On y découvre un événement à la une et les rubriques "à voir aussi", "agenda" et "web TV".
Pour s'inscrire, rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr.



Léonora Miano reçoit le Goncourt des lycéens

Léonora Miano, aujourd'hui 33 ans, écrit depuis l'âge de 16 ans. Mais la publication chez Plon de ses deux premiers romans est récente. Avec "L'intérieur de la nuit" et "Contours du jour qui vient", elle a rejoint la cour des grands. Plusieurs prix lui ont été attribués en 2006 pour le premier livre : le Prix Louis Guilloux, le Prix Montalembert du premier roman de femme, le Prix René-Fallet, le Prix Bernard-Palissy. "Contours du jour qui vient" a dernièrement reçu le prix Goncourt des lycéens. Il figure aussi sur la première sélection du Goncourt.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Sage Blavet sur Internet

Le Schéma d'aménagement et de gestion des eaux du Blavet est désormais accessible sur Internet.

Objectif : informer sur le Sage Blavet et sur la problématique de la gestion de l'eau en général. Particuliers, agriculteurs, associations, industriels ou propriétaires fonciers y trouveront toutes les informations les concernant.

www.sage-blavet.fr

Soirée rando et VTT au profit du basket handisport

L'association des joggeurs, randonneurs et vététistes de Quemperven organise, le 28 décembre à 20 h, une soirée au profit du club de basket handisport de Lannion, récemment monté en Nationale 1A. Au programme : rando VTT de 20 km à la lampe frontale, course à pied et randonnées pédestres de 8,5 km et 5,5 km, sur un parcours éclairé. Musique bretonne, soupe à l'oignon, vin chaud, café, etc. viendront agrémenter la fête. Participation 5 €.

> 02 96 47 04 56



PHOTO JULIEN DINE

Cité Rap

Un succès grandissant

C'est l'association la Contre marche qui a repris l'organisation de la huitième édition du festival Cité Rap, prolongeant ainsi le travail engagé depuis sept ans par le Cercle sportif et culturel de la Croix Lambert et le collectif Cité Rap. Les rencontres régionales des cultures urbaines ont grandi et essaimé.

D'un événement local parti d'un quartier de Saint-Brieuc, Cité Rap est en effet devenu un festival régional, dépassant les seules frontières des Côtes d'Armor. Slam, graff, skate, et bien sûr hip-hop, tous les ingrédients étaient réunis pour faire de cette édition une grande et belle fête.

Semaine de la solidarité internationale

Du théâtre civique le 10 décembre

Le succès de la semaine de la solidarité n'est plus à démontrer. À l'origine, un rendez-vous national relayé par le Résia, le Réseau solidarité internationale Armor, soutenu par le Conseil général, et qui regroupe plus de 250 associations dans les seules Côtes d'Armor. Les dix jours de la semaine de la solidarité internationale ont été jalonnés de débats, d'expositions et d'animations. Si vous l'avez "raté", celle-ci trouve son prolongement avec une exposition et un spectacle. "Sud Schengen" vous accueille au Parc des Promenades et à l'Espace Victor-Hugo de Ploufragan jusqu'au 16 décembre. Et

vous pouvez encore assister au spectacle du 10 décembre au théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp. "Elf, la pompe Afrique" est le titre du one man show de Nicolas Lambert. De mars à juillet 2003 s'est déroulé, au Palais de Justice de Paris, le procès intenté par la compagnie pétrolière Elf à 37 personnes accusées d'abus de biens sociaux commis au détriment de la société de 1989 à 1993. Pour écrire sa pièce, Nicolas Lambert a assisté au procès. Seul sur scène, il incarne tous les personnages de la plus grande affaire de corruption de la V^e République. Le tour de force de l'auteur réside dans

le fait d'avoir bâti le scénario uniquement à partir des déclarations des juges, avocats et prévenus. "Elf, la pompe Afrique" a triomphé au festival "off" d'Avignon, en 2005, avant d'être jouée à Paris et en province jusqu'au début 2006. Pour le comédien et auteur, il s'agit d'une forme de théâtre civique qui repose sur le soutien du public. Cet événement spectacle avait tout naturellement sa place dans la Semaine de la solidarité, dont la vocation est d'agir sur toute la planète, car le partage ne doit pas connaître les frontières.

www.resia.asso.fr
www.cotesdarmor.fr



PHOTO D.R.



PHOTO BRUNO TORELLIA

Côtes d'Armor - Ariège Pyrénées

De nombreux projets pour 2007

Samedi 14 octobre, durant la fête départementale de la forêt, Augustin Bonrepaux, président du Conseil général de l'Ariège et Claudy Lebreton ont signé une convention de partenariat visant à intensifier les relations entre les deux collectivités. L'idée est de rapprocher un territoire de mer d'un territoire de montagne, le tout en impliquant au maximum les habitants. Les projets sont nombreux. Dans le domaine de l'éducation, il est proposé de faire découvrir aux collégiens des plats typiques des deux

départements. Pour le sport, sont prévus des échanges de savoir-faire entre les deux comités départementaux de kayak. Citons aussi, début juillet, la rencontre de cyclotouristes ariégeois et costarmoricains pour effectuer l'étape du Tour de France 2007, prévue sur le plateau de Beille.

Pages 12 / 13

- Les nouveaux enjeux du sport
- *Sport passion*
Incontournables bénévoles

Pages 14 / 15

- *Non licenciés*
Les sports nature cultivent leur différence
- *Sports nature*
Concilier sport et environnement

Pages 16 / 17

- *Emplois sportifs*
Une nécessaire professionnalisation
- *La "fuite" des jeunes talents*
Un processus inéluctable?

Nouvelles pratiques

Sports en mouvements

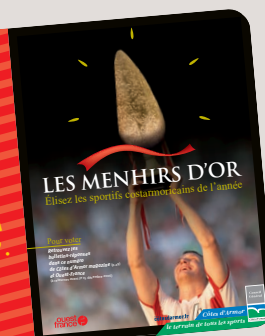
Dossier réalisé par Véronique Rolland



Les Côtes d'Armor bénéficient d'une dynamique sportive aujourd'hui reconnue. 110 000 licenciés, soit 20 % de la population costarmoricaine, sans compter les non licenciés, toujours plus nombreux. Pour autant, les évolutions constantes des pratiques nécessitent une réflexion et une réadaptation aux nouveaux enjeux du sport. Qu'il s'agisse de sport amateur ou de haut niveau, de pratiques collectives ou individuelles, l'heure est au bilan de ces évolutions et à l'évaluation des besoins de chacun, afin de donner un nouvel élan aux pratiques sportives.

Elisez les sportifs de l'année 2006

► Rendez-vous en pages 28-29, pour participer à l'élection des meilleurs sportifs costarmoricains à qui seront remis les "Menhirs d'or".



À l'écoute du monde sportif

Fin octobre à Saint-Brieuc, les rencontres départementales du sport, point d'orgue des 6 rencontres de pays qui ont ponctué l'année 2006, ont permis de faire la synthèse des besoins du monde sportif. Plus de 300 acteurs – bénévoles, professionnels, associatifs, collectivités, représentants de l'Etat – y ont effectué la synthèse d'une année de dialogue et de concertation, synthèse qui constituera la base d'une nouvelle politique sportive départementale. Une journée présidée par Claudy Lebreton et Jean Dérian, vice-président en charge des sports et des loisirs (interview page 17)

CÔTES D'ARMOR
2 mille 20



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Les nouveaux enjeux du sport



PHOTO THIERRY JEANDOT

Durant toute l'année 2006, à l'initiative du Conseil général, des rencontres départementales des sports et des loisirs sportifs se sont tenues dans les six pays des Côtes d'Armor. L'occasion pour le mouvement sportif de faire le point sur plus de 10 ans de politique sportive départementale et de cerner les nouvelles problématiques qui s'imposent.

Cerner les attentes des pratiquants, dirigeants et élus, apprécier la pertinence et l'impact de la politique sportive menée par le Conseil général, déterminer les axes prioritaires pour les années à venir... ces rencontres par pays, récemment clôturées par les assises départementales du sport, à Saint-Brieuc, ont fait l'objet de débats très riches autour de quatre thèmes : le sport fédéral de compétition, le sport loisir, le sport éducatif et l'emploi sportif. Ce dernier point, particulièrement sensible, posant le problème de l'évolution du statut de président béné-



PHOTO THIERRY JEANDOT

vole à celui de président employeur confronté à des difficultés liées au financement de son club et à la gestion des emplois.

Côté sport fédéral, on constate que les besoins d'information et d'accompagnement à la formation des bénévoles et des professionnels demeurent essentiels. Par ailleurs, le coût et les contraintes de certaines disciplines restent délicats : coût des licences, arbitrage, matériel... des éléments mettant d'autant plus en avant le formidable essor des sports nature, hors fédérations, et posant la question des bonnes pratiques et de l'éducation des sportifs.

Déterminer les axes prioritaires pour les années à venir...

La notion du territoire est, elle aussi, fondamentale : l'éloignement des structures en secteur rural réclame une mutualisation des moyens ; un aménagement du territoire est nécessaire à l'adaptation des structures et équipements de haut niveau. Enfin, les dispositifs d'aides à l'éducation sportive des jeunes réclament aujourd'hui une meilleure cohérence.

Des points forts qui révèlent une forte attente des acteurs du mouvement sportif vis-à-vis des collectivités, notamment le Conseil général, afin qu'elles prennent en compte les différents écueils auxquels ils doivent faire face pour mettre en œuvre leur mission.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sport passion

Incontournables bénévoles

Tous les présidents de clubs vous le diront, sans les bénévoles, point de salut. Véritables piliers de la vie des associations sportives, ils s'impliquent à tous les niveaux. À Loudéac, Robert Le Goff, 83 ans, en est un exemple édifiant

PHOTO BRUNO TORRUBIA



“

Tiens! Voilà Matusalem!” Devant, l’entrée du gymnase, les membres de l’Amicale Laïque Handball de Loudéac saluent Robert.

En attendant l’heure de l’entraînement, on plaisante, on commente le match du week-end dernier auquel, bien évidemment, Robert a assisté. Visiblement, la prestation de son équipe ne l’a pas satisfait. Mais Philippe Chevé, le président, souligne en riant: “Il progresse, il a fini sa crise d’adolescence, on l’entend moins crier sur le banc”.

Depuis 13 ans, Robert est non seulement un fervent supporter de son club, mais également un bénévole assidu. “Quand je suis arrivé à Loudéac en 1993, j’ai entraîné les enfants de moins de 14 ans. J’ai arrêté en 1998, mais je suis resté au club, il y a plein de choses à faire”. Il faut dire que sa passion du sport ne date pas d’hier, elle remonte à l’après guerre. “Quand j’ai commencé, on pratiquait sur les terrains de foot, à 11. Puis on est passé à des matches à 7 sur des terrains extérieurs en ciment. J’ai suivi toutes les évolutions de ce sport, et il n’est pas question de m’arrêter”.

S’il ne joue plus aujourd’hui, Robert occupe tous les postes: secrétaire chronométrateur ou sur le banc avec l’entraîneur, il s’occupe également de la gestion des équipements. “C’est le plus gros de mon travail: passer les commandes, fournir ballons et maillots aux 14 équipes du club. Lors des déplacements, nous devons avoir un jeu de maillots différent de celui que nous avons à domicile. Avec les feuilles de matchs, on vérifie de quelles couleurs sont les adversaires”.

Robert le reconnaît, il passe sa vie au club. Chaque jour d’entraînement, il est présent, juste pour regarder ses jeunes progresser ou aider à l’entraînement des jeunes gardiens. À chaque déplacement, deux fois par mois, il suit aussi le mouvement et se targue de connaître tous les joueurs du club. “L’an dernier, il y avait 6 joueurs de l’équipe 1 que j’avais entraînés gamins. Ils sont encore 4 cette année. J’ai des liens forts avec eux,

“Sans eux, le club ne pourrait pas tenir...”

c’est vraiment une famille.” Et puis, il y a tant à faire. Un match à domicile? Ils sont une quinzaine de bénévoles à installer les panneaux publicitaires, préparer les galettes-saucisse, tenir la buvette, surveiller la salle...

“Sans les bénévoles, les clubs ne pourraient pas tenir. Ils ne peuvent pas avoir que des salariés. Quand on sait que lors des matches, les frais d’arbitrage peuvent monter à 240 euros... Ici, on a 1 poste 1/2 salarié, tous les autres, même ceux qui entraînent les petites équipes, sont bénévoles”. Robert est ainsi un des plus fidèles bénévoles du club avec David, son acolyte. Le jeune garçon de 22 ans, blessé au genou, ne peut plus jouer, alors il vient donner un coup de main. “Robert est très disponible et du point de vue de l’entraînement il peut toujours nous en apprendre. C’est la mémoire du club”.

Le sport en chiffres (2005)

Associations sportives: 1 882
Comités sportifs départementaux: 53
Sports de combat: 6 833 licenciés
Sports nautiques: 5 825 licenciés
Sports collectifs: 40 386 licenciés
Sports individuels: 39 595 licenciés
Autres pratiques (handisport, UNSS...): 17 665 licenciés
Sportifs de haut niveau (2006): 138



PHOTO BRUNO TORRUBIA



Non licenciés

Les sports nature cultivent leur différence

PHOTO THIERRY JEANDOT



Les aides du Conseil général au secteur sportif

- Equipements sportifs : équipements couverts et de plein air, piscines, centres nautiques, golfs et murs d'escalade.
- Manifestations sportives, championnats et congrès départementaux à internationaux.
- Sports de haut niveau amateur : clubs, individuels et matériel.
- Sports de haut niveau professionnel : clubs.
- Elite : clubs.
- Sport fédéral : aides au fonctionnement, à la formation de cadres bénévoles, à l'organisation de stages et d'actions spécifiques, au brevet d'Etat spécifique.
- Plan de développement du nautisme : aides aux comités sportifs et clubs, soutien à la voile habitable.
- Aide aux emplois associatifs locaux et départementaux.

Toutes les infos sur
www.cotesdarmor.fr

Handisport

Une aide de 30 000 € du Conseil général au Comité départemental handisport devrait assurer, à terme, la professionnalisation de la structure. Le CDH fédère aujourd'hui 3 clubs proposant de nombreuses disciplines (cyclisme, basket, tir à l'arc, natation...).

Comité départemental handisport,

12, rue de Normandie à Ploufragan.
 > 02 96 94 77 94

De plus en plus d'adeptes des sports nature s'adonnent à leur passion en dehors de toute affiliation à une fédération. Pour les organisateurs de trails et de randonnées, pas question de se priver de cette liberté. En dehors de tout esprit polémique, Yannick Cornanguer, organisateur de la Rando Muco, a une position assez "tranchée" sur le sujet...

C omment expliquez-vous le développement des sports hors fédérations ?

Dans le VTT et la course à pied nature, il y a une notion de liberté et de bien-être que n'offrent pas les fédérations. On est en contact permanent avec la nature, libre de faire ce que l'on veut. On est attaché aux notions d'aventure, de solidarité entre coureurs, des choses qu'on ne retrouve pas forcément en compétitions fédérales. Nous sommes dans une autre approche du sport. Je ne suis pas certain qu'il soit nécessaire d'avoir une carte pour faire du sport, il faut cesser de tout encadrer.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

La fédération d'athlétisme souhaite pourtant prendre en main l'organisation de trails...

Envisager un championnat de France des trails est irréaliste. Dans les trails, il n'y a pas de distances standard, chaque épreuve nature a sa spécificité, son identité. C'est ce que l'on veut garder au travers des épreuves non fédérées. Il y a des courses de montagne, des courses sur l'estran, des courses de nuit... allez faire un championnat avec ça. Ou alors, il faudrait standardiser des distances, chronométrer les courses, toutes ces choses dont on veut se débarrasser à travers nos épreuves.

Le sport fédéral n'a donc pas son rôle à jouer ?

Si, mais à condition qu'il évolue, qu'il s'ouvre à des pratiques plus conviviales et populaires, alors qu'aujourd'hui il privilégie avant tout la compétition. Je ne suis absolument pas contre une organisation, un comité du sport nature qui serait collégial, associant sport fédéral, non licenciés et associations diverses, mais nous ne voulons surtout pas nous affilier à une fédération, avec son organigramme pyramidal.

Qu'est-ce qu'un trail ?

Un "trail" (en anglais : sentier battu, ou piste), appelé aussi parfois "raid", est une course hors stade, dans la nature, dont les portions bitumées sont absentes ou réduites au strict minimum (croisement de route, portion de liaison...). Le parcours, généralement égal ou supérieur à 15 km, peut comprendre des dénivelés ou des difficultés exceptionnelles (falaises, sous-bois, etc.). L'esprit du trail, c'est d'arriver au bout de ce parcours en ayant su gérer au mieux son effort (et son alimentation) ; c'est aussi de parvenir à une certaine "communion" avec l'environnement naturel traversé, la notion de performance (classement, chrono) devenant ainsi secondaire. Il serait néanmoins quelque peu hypocrite de dire que les trailers les plus aguerris ne courent pas pour gagner. Aujourd'hui, grâce à de nombreuses initiatives locales mettant à profit un environnement exceptionnel, les Côtes d'Armor sont devenues l'un des hauts lieux du trail en France. Un phénomène accompagné par le Conseil général, dans le cadre de sa politique de promotion des sports nature.

PHOTO THIERRY JEANDOT





PHOTO THIERRY JEANDOT

Courses nature de 15 et 32 km, randonnées familles, "Landes et Bruyères" a su trouver l'accord pour tous les amoureux de la nature.

Sports nature Concilier sport et environnement

En pleine explosion ces dernières années, les sports nature ne sont pas sans poser quelques difficultés aux municipalités et associations de protection de l'environnement. À Erquy, on a su composer entre les exigences environnementales et le plaisir du sport.

Chaque année, entre les caps d'Erquy et de Fréhel, la course "Landes et Bruyère", rassemble près de 1500 participants, un événement qui entre dans le cadre des grands rendez-vous sports nature du Conseil général. Dès la première édition en 2003, la commune d'Erquy, organisatrice, a pris soin de préserver l'environnement de ces sites sensibles. "Ce premier point coulait de source sur des espaces protégés, explique Christiane Le Masson, adjointe à la culture, aux sports et à la jeunesse. Au sein de l'organisation de la course, nous avons donc mis en place une commission "validation des parcours", comprenant un membre du service des Espaces naturels du Conseil général et un autre du Syndicat des caps, chacun œuvrant pour le respect de l'environnement de ces sites. Nous tenons à ce que ce soient les coureurs qui proposent leur parcours. Ensuite, nous réunissons la commission, nous débattons et si besoin, nous allons sur le terrain". Une initiative délicate, tant il est clair que pour les coureurs locaux, le cap est leur territoire: impossible d'éviter les frustrations quand on les dévie en les privant des plus belles vues. "De fait, quand 1000 coureurs passent sur un sentier, il faut bien réfléchir au parcours, sachant qu'il faut allier la découverte d'un patrimoine naturel exceptionnel avec le respect de ce patri-



moine. Or, si l'objectif du Syndicat des caps est de redonner à la nature son emprise et de réhabiliter des sites naturels, c'est bien pour les rendre au public dans les meilleures conditions. Ainsi, tout s'organise dans le respect des uns et des autres".

Respect des uns et des autres, respect de l'environnement

En 2005, afin de permettre au trail de se poursuivre dans le même respect des sites naturels et de répondre aux interrogations des acteurs de la manifestation, le Syndicat des caps a réalisé une étude d'impact de la course. Comment la rendre plus respectueuse de l'environnement, quels comportements le public et les coureurs ont-ils vis-à-vis du milieu, jettent-ils leurs déchets dans la nature? Quelle est la dégradation des sentiers après la course?

"Ce travail a confirmé nos souhaits de limiter le nombre des participants à 1000 coureurs, se réjouit Christiane Le Masson. Concernant le parcours, nous l'avons déjà dévié en 2004 pour ne pas perturber une espèce d'oiseaux protégé qui niche dans les falaises. Nous le referons si nécessaire. Quant aux comportements humains, nous avons fermé le parcours aux promeneurs afin qu'ils n'obligent pas les coureurs à dévier sur les bruyères; les déchets sont ramassés par les bénévoles. Évidemment, nous redoublons de messages sur le respect de l'environnement et de consignes avant les départs. Finalement, tout se passe de manière très sereine".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les stations VTT

Parmi les actions en faveur des sports nature, le Conseil général vient de mettre en place deux stations VTT qui proposent divers services: location de VTT (et de casques), cours et sorties accompagnées avec un moniteur diplômé, aire de lavage gratuite, cartes IGN des circuits...

• Station VTT de Guerlédan

300 km de circuits balisés
Base Départementale de Guerlédan,
106, rue du Lac à Mûr-de-Bretagne
> 02 96 67 12 22

• Station VTT de Jugon-les-Lacs

200 km de circuits balisés
Office du tourisme, place du Martray,
Jugon-les-Lacs.
> 02 96 31 70 75



PHOTO THIERRY JEANDOT

Emplois sportifs

Une nécessaire professionnalisation

Disposer d'entraîneurs et de bénévoles formés, capables de s'adapter à tous les niveaux et au projet sportif de chaque club, tel est l'un des enjeux auxquels doivent désormais faire face la plupart des associations sportives.

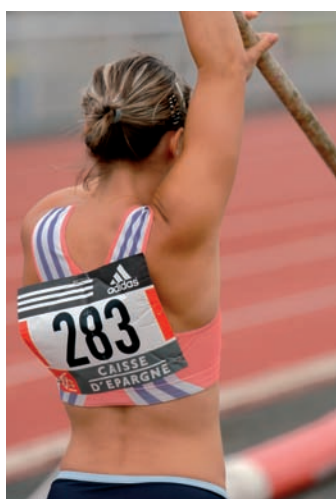


PHOTO THIERRY JEANDOT

Les filières d'accès au haut niveau

- 7 Centres Labellisés d'Entraînement regroupent les meilleurs collégiens du département en un même lieu pendant la semaine, condition sine qua non avant l'accès aux pôles espoirs.
- 3 pôles espoirs réunissent les meilleurs espoirs issus des clubs bretons par discipline.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les emplois sportifs locaux

Peu nombreux il y a une dizaine d'années, l'aide du Conseil général aux emplois associatifs et sportifs a, depuis, permis aux clubs et aux comités départementaux de recruter de manière conséquente : 30 emplois en 1996, 159 en 2003, 200 en 2005.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'association Sport Trégor 22 projette de se transformer en groupement d'employeurs. Un moyen d'impliquer davantage les clubs, chacun étant co-responsable du salarié, favorisant ainsi la stabilité des emplois sportifs.

C'est en octobre 1999 que Gervais Okoko Ekaba a intégré les rangs de l'association Sport Trégor 22 en tant qu'éducateur sportif, section Basket. "Pendant mes études de sociologie, j'ai entraîné bénévolement les benjamines du club Rennais où je jouais. Rapidement, on m'a proposé une formation d'animateur basket, puis d'entraîneur région et je suis allé jusqu'au brevet d'Etat". Comme souvent dans pareille situation, Gervais ne disposait alors que d'un poste à temps partiel. Ce n'est qu'en entrant à Sport Trégor 22, une association qui embauche des professionnels pour plusieurs clubs à la fois, qu'il obtient un plein-temps. "Les clubs sont en convention avec l'association qui est également financée par le Conseil général, la ville de Lannion. Ainsi, j'entraînais les clubs de Lannion, Ploulec'h et Trégastel, mais également l'association des étudiants de l'IUT, de l'ENSSAT, et de l'OMS".

Une bouée de sauvetage pour ces clubs qui n'ont pas à s'occuper de la gestion administrative de ces emplois aidés, financés à 50 %. Durant ses 7 années passées au sein de Sport Trégor, Gervais s'est donc attaché à créer une synergie entre les différents clubs dans lesquels il intervenait. "Les jeunes d'un niveau intéressant étant disséminés dans les trois clubs, l'idée était de mettre ensemble ces joueurs pour les engager vers un meilleur niveau, créer des ententes. Il m'a fallu près de 4 ans pour décider tous les présidents de clubs à le faire. Depuis 3 ans, nous avons une équipe cadette ou minime en région".

Une reconnaissance professionnelle et une aubaine pour les clubs

Depuis la rentrée, Gervais est devenu l'unique salarié du club de Lannion Trégor Basket. Il a passé la main à Jamel Ben Mehdi, tout droit venu d'Albi et récemment breveté d'Etat. "Il est vrai qu'il faut une grande faculté d'adaptation entre ces différentes équipes qui n'ont pas les mêmes objectifs, certaines optant pour la pratique de loisirs, d'autres pour la compétition. Cela me permet d'évoluer, de savoir ce que les gens attendent d'un entraîneur diplômé", explique Jamel. Reconnaissance professionnelle, meilleures connaissances techniques et tactiques, compétences dans tout ce qui a trait à la vie des clubs... Jamel souligne l'intérêt d'un professionnel. "Sans oublier les bénévoles, avec lesquels nous mettons en place des formations. À terme, cela permettra de monter les niveaux et d'avoir des diplômes régionaux". Une aubaine pour les clubs...



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Une fois par semaine, le Centre Labellisé d'Entraînement de Ploufragan s'ouvre aux autres clubs du département, afin de permettre à tous de se frotter à de nouveaux partenaires d'entraînement.

PHOTO BRUNO TORRUBIA



La "fuite" des jeunes talents

Un processus inéluctable ?

“

Le problème des jeunes sportifs de haut niveau est un problème national. Ils ont pour la plupart intérêt à s'orienter vers des structures de compétition comme l'Insep (Institut national du sport et de l'éducation physique) ou à rejoindre de plus gros clubs et des pôles espoirs.

Par ailleurs, à un certain niveau, il devient difficile de trouver des partenaires d'entraînement suffisamment intéressants en qualité et en nombre, au sein du club. Ces jeunes aspirent à faire des compétitions en équipe. Or, les clubs des Côtes d'Armor, surtout en milieu rural, ne sont pas toujours en mesure de constituer des équipes de leur niveau. Pour prendre l'exemple du judo, les clubs locaux font à la fois de la compétition et du judo loisir. Il y a un mélange des genres, qui ne peut répondre au besoin d'entraînement spécifique de ces jeunes. À ce niveau, les sportifs n'ont plus 1 ou 2 entraînements par semaine, mais 2 par jour, plusieurs fois par semaine : une cadence à laquelle ne peuvent répondre les clubs. C'est le problème de la réponse unique pour tous.

“De toute façon, on ne peut pas les retenir éternellement”

Quelle que soit la discipline, la question du jeune sportif de haut niveau finit toujours par se poser dans tous les clubs : peut-on le garder ?

Si oui, comment ? Alain Guillot, président de la section judo du club de Dinan et du Comité départemental de judo tente de répondre à cette problématique.

Nous venons de créer un Centre Labellisé d'Entraînement de judo à Ploufragan (CLE). Il permet aux jeunes d'un certain niveau d'évoluer avant d'intégrer la filière classique : pôle espoirs de Rennes, pôle France éventuellement, puis l'Insep pour les meilleurs. Cette structure départementale permet de détecter les jeunes et de les préparer dans une structure intermédiaire.

Mais de toute façon, on ne peut pas les retenir éternellement, les clubs le savent. Cela peut-être une frustration pour les enseignants qui préparent des enfants dès l'âge de 6 ans, mais c'est inévitable et il serait malhonnête de les retenir.

On pourrait imaginer des regroupements de clubs pour accueillir les jeunes motivés par la compétition. Je ne suis pas sûr que tous les professeurs partagent cet avis, car c'est aussi certains emplois qui seraient en jeu : ils ont intérêt à ce qu'il y ait un grand nombre de clubs. Il y a des éléments antagonistes qui se télescopent.

Cette problématique est encore plus accentuée pour les sports collectifs. En individuel, un compétiteur peut arriver à tirer ses billes du jeu s'il est très fort, mais il faut tout de même une structure d'entraînement adaptée. Et comme de toute façon ils quittent le département pour leurs études supérieures, on en perd une grande partie à ce moment-là. ■

Jean Dérian,

Vice-président du Conseil général chargé des sports et des loisirs.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

“Mieux répondre aux besoins des pratiquants et des clubs”

Le Conseil général vient d'organiser les rencontres départementales du sport, pourquoi ?

Nous menons une politique sportive ambitieuse à laquelle nous avons consacré près de 8 millions d'euros en 2006. Pour autant, nous avons estimé qu'il fallait aller au-delà de ces actions, en allant à la rencontre des acteurs du mouvement sportif sur le terrain, qu'il s'agisse de responsables de clubs, de bénévoles, d'élus ou de pratiquants.

Quelles grandes problématiques ont retenu votre attention ?

De nombreuses associations se plaignent des difficultés à gérer des emplois salariés au coût important. Le sport fédéral rencontre des difficultés de formation et de financement, et les sports de loisirs demandent à être maîtrisés. Enfin, les moyens pour la pratique sportive en milieu rural restent limités.

Quelles suites concrètes comptez-vous donner à ces débats ?

Nous accompagnerons le mouvement sportif dans sa réflexion pour mutualiser les emplois. Sur l'aspect environnemental, un acte d'engagement en direction des organisateurs de manifestations de sports nature sera adopté. Pour le haut niveau, nous souhaitons prendre des mesures pour les garder le plus longtemps possible en Côtes d'Armor. Par ailleurs, nous ne voulons pas nous limiter aux grandes disciplines – foot, volley, basket – mais aussi aider les petits comités, comme par exemple le badminton, qui manque de reconnaissance. Il reste également des actions à mettre en place en direction du sport scolaire et des personnes handicapées. Enfin, comme l'a rappelé Claudy Lebreton, nous veillerons à l'équilibre entre nos aides au sport amateur et au sport professionnel.



CÔTES D'ARMOR

2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019

2 mille 20

Les résultats de l'enquête auprès des élus

Les Côtes d'Armor vues par vos élus

Élus municipaux, intercommunaux, conseillers généraux et régionaux, parlementaires, ils sont 1140 à s'être prêtés à cet exercice qui tient à la fois de l'état des lieux et de la projection dans l'avenir, esquissant les défis qui leur semblent prioritaires pour notre département à l'horizon 2020.

Une première étape qui a donné lieu à un large débat auquel 800 élus ont pris part le 7 octobre dernier, aux côtés de représentants du monde économique et d'universitaires. Ainsi s'enclenche, à l'initiative du Conseil général, une démarche de réflexion dont l'ambition affichée est d'aller bien au-delà d'un simple réajustement des seules actions du Département. De même qu'elle interroge les décideurs locaux et les citoyens sur

de grands thèmes de société, comme sur leurs préoccupations les plus quotidiennes, cette démarche vise à fédérer toutes les énergies - élus, acteurs économiques et sociaux, milieu associatif, initiatives citoyennes - autour des pistes d'actions prioritaires qu'ils auront définies ensemble. La restitution de l'enquête menée auprès des élus, présentée ici dans ses grandes lignes, est disponible dans son intégralité sur cotesdarmor.fr. Prochains



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'action du Conseil général

Satisfaisant à très satisfaisant :

la qualité des routes, les collèges, les transports scolaires, les actions et les équipements culturels et sportifs, le traitement des déchets, la préservation des espaces naturels et du littoral, la politique de la petite enfance et le développement touristique.

Assez satisfaisant :

l'organisation des transports en commun le soutien à la vie associative, l'action sociale envers les publics en difficultés, la solidarité internationale, l'action envers les personnes handicapées.

Les atouts⁽¹⁾

La qualité de vie (53 %)

Cette qualité de vie génère chaque année l'installation de 2500 nouveaux foyers, dont les 3/4 sont des actifs accompagnés de leur famille. Elle tient également une grande part dans la décision des acteurs économiques qui choisissent de venir entreprendre en Côtes d'Armor.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le potentiel touristique (49 %)

82 % des élus jugent qu'il faut développer le tourisme en portant les efforts sur (par ordre de priorités) : les villages et résidences de vacances, le rapport qualité-prix des prestations, la professionnalisation, les capacités hôtelières, les équipements de loisirs et les musées, et un meilleur accueil des touristes par les habitants.

Une agriculture forte (31 %)

69 % des élus considèrent que l'agriculture restera un pilier essentiel de l'activité économique, à condition qu'elle s'oriente vers plus de qualité et de valeur ajoutée, qu'elle opère une profonde mutation, se tourne vers des débouchés locaux et prenne mieux en compte l'environnement. Un constat sur lequel s'accordent non seulement les élus mais aussi les acteurs de la filière, comme l'a démontré, en septembre, le débat sur le sujet organisé dans le cadre de Côtes d'Armor 2020.

Des pôles de recherche performants (27 %) et une activité industrielle et tertiaire diversifiée et dynamique (23 %)

Les élus affichent une confiance dans le dynamisme des entreprises. En tête du palmarès des filières jugées "très dynamiques", l'agroalimentaire (41 %) et l'agriculture (27 %), dont la capacité d'innovation peut s'appuyer sur des pôles de recherche performants (notamment Zoopôle). Viennent ensuite, à égalité (20 %), l'artisanat et les nouvelles technologies, puis le tourisme (17 %).



PHOTO THIERRY JEANDOT

Équipements publics : indices de satisfaction

Réseau routier départemental	70 %
Présence des services publics	58 %
Dessertes interurbaines en bus	45 %
Transports individualisés à la demande	37 %
Accessibilité des transports en commun pour les personnes âgées	22 %

CÔTES D'ARMOR

2 mille 20

2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019



PHOTO BRUNO TORRUBIA

rendez-vous à suivre dans notre magazine: l'enquête auprès des propriétaires de résidences secondaires; un dossier complet sur les résultats de l'enquête auprès des Costarmoricains, à laquelle vous êtes plus de 10 000 à avoir répondu; et bien sûr,

l'annonce des premiers débats publics où seront analysés et commentés les résultats de ces consultations.

Bernard Bossard

Cette étude a alimenté un large débat auquel 800 élus ont participé le 7 octobre. L'intégralité des résultats de l'enquête et l'enregistrement vidéo des débats sont en ligne sur cotesdarmor.fr.

Les points faibles⁽¹⁾

Le vieillissement de la population (54 %)

Un sujet à rapprocher d'autres préoccupations, comme la solitude ou l'isolement de certains de nos concitoyens. Pour autant, des élus, mais aussi des experts ont tenu lors du débat à positiver ce phénomène, dans la mesure où il génère activités et emplois nouveaux. Par ailleurs, on rappellera que la croissance annuelle de la population costarmoricaine est de 3,4 % par an⁽²⁾, supérieure à la moyenne nationale (2,9 %): installation de nouveaux arrivants majoritairement jeunes et hausse de la natalité.

(2) Source INSEE.

La pollution et l'environnement (37 %)

En matière d'environnement, 72 % des élus placent l'eau au premier rang de leurs préoccupations. 54 % estiment que sa qualité est dégradée, 45 % la trouvent bonne. 51 % pensent que cette qualité s'améliore, 39 % qu'elle est stable et 9 % qu'elle se détériore. En seconde position (64 %): l'accroissement et la gestion des déchets.

La fragilité du tissu industriel et tertiaire (34 %)

Cette perception est due en grande partie aux crises traversées par certains secteurs: optronique à Lannion; filière agroalimentaire, dont la dernière crise, liée à la grippe aviaire, touche plusieurs bassins d'emplois. Elle révèle aussi l'insuffisante diversité de notre tissu industriel, 74 % des élus estimant que cette situation est un frein à l'emploi.

Des formations mal adaptées au marché du travail (32 %) et trop de jeunes quittant le département (32 %)

Paradoxalement, si 77 % des élus veulent voir se développer des formations techniques et professionnelles mieux adaptées aux besoins des entreprises, 83 % pensent que les secteurs qui recrutent n'offrent pas de conditions de travail attractives. Seulement 21 % considèrent que le développement de l'enseignement supérieur doit être une priorité.

Or, les statistiques sont formelles: une formation supérieure qualifiante ou universitaire reste la meilleure



PHOTO GETTY IMAGES

re assurance contre le chômage et "l'exode" de nos jeunes est dû, pour beaucoup, à des départs vers Rennes, Brest ou Nantes où ils vont suivre des études universitaires.

B. B.

(1) **Précision:** pour chaque thème, une liste de propositions était soumise aux élus. Ils pouvaient en retenir plusieurs et les classer par ordre de priorité, ce qui explique que, pour chaque question, le total des pourcentages est supérieur à 100%.

Les jeunes et l'emploi

Pour les élus, les jeunes qui ont le plus de mal à trouver un emploi en Côtes d'Armor sont soit les plus diplômés (87 % des réponses), soit ceux qui ont peu ou pas de qualification (77 %). En revanche, ils ne sont que 22 % à juger qu'un jeune maîtrisant un métier technique ou manuel aura des difficultés à trouver un emploi.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'action du Conseil général

Insatisfaisant: la lutte contre la pollution de l'eau, le développement des énergies renouvelables, le soutien à l'emploi associatif, les actions pour l'égalité femme/homme, le logement social, la réponse aux besoins des familles et des personnes âgées, la politique en direction de la jeunesse, le développement économique, la promotion de l'Europe.

REMARQUE

On observe que les élus sont d'autant plus exigeants vis-à-vis du Conseil général lorsqu'il s'agit de thématiques sur lesquelles ils ont fait part de leurs inquiétudes dans le reste de l'enquête qui, rappelons-le, vise à dresser un état des lieux du paysage social et économique, bien au-delà de la seule sphère d'intervention du Département.

Les thèmes sociaux qui préoccupent les élus

Les incivilités et la délinquance	70 %
Le manque de logements, la hausse des prix de l'immobilier	62 %
La solitude ou l'isolement de beaucoup de Costarmoricains	42 %
L'alcoolisme	29 %
L'insécurité routière	16 %

Hélicam productions Vu d'en haut



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les pales d'un hélicoptère de cette taille tournent à 400 km/heure.

Les aspects techniques

Le système de prise de vue aérienne est fiable. Le support est isolé des vibrations. L'hélicoptère est équipé d'une tête gyroscopisée sur trois axes. Il peut embarquer des caméras numériques, des caméras 16mm ou 35mm pilotées du sol. Gros avantage, cet appareil permet des mouvements difficilement réalisables par d'autres moyens, gros hélicoptères ou grues.

L'idée remonte à septembre 2004. Vincent l'a concrétisée en 2005. Hélicam Productions, la société qu'il a créée, utilise un hélicoptère radiocommandé spécialement conçu pour la prise de vue à une hauteur maximale de 100 mètres.

"Après 10 ans comme animateur radio, je cherchais à me recycler tout en utilisant une partie de mon savoir-faire. Le concept, je l'ai trouvé à travers des recherches sur Internet. Le procédé est déjà utilisé aux Etats-Unis. En France, les mordus de modélisme ont ce type de matériel mais s'en servent essentiellement pour leurs loisirs ou des compétitions.

Pour l'hélicoptère, j'ai déboursé 2 500 €, support compris. Il faut ajouter à cela l'appareil photo, un numérique en l'occurrence". Ils ne sont pas nombreux sur ce créneau. Vincent est le premier en Bretagne. Il a reçu des aides Créar-

mor du Conseil général, de l'Adie(*) et des prêts bancaires. L'investissement étant raisonnable, la deuxième banque consultée a suivi. Une telle affaire ne présente pas un gros risque.

Les domaines d'application sont variés. "J'ai déjà eu affaire à des agriculteurs qui voulaient prendre des clichés de leurs terres avant leur vente et ainsi garder des souvenirs. Pour faire du repérage en archéologie, cela peut être très utile. Si l'on désire agrandir une maison, cela permet de faire des simulations. Le tourisme est concerné par l'illustration de brochures ou de sites internet. Sans parler des événements culturels ou sportifs. Et les particuliers sont aussi des clients potentiels".

Les applications sont elles aussi très diverses : présentation d'une société, film institutionnel, reportage vidéo, documentaire.

Le maniement ne s'improvise pas

Petit, comme beaucoup de gamins, Vincent a eu sa voiture télécommandée et participé à des compétitions. Il lui a donc fallu quelques "heures de vol" pour maîtriser correctement le petit engin. "Cela n'a l'air de rien mais si l'appareil est confronté à des brouillages de fréquences, il peut tomber et être endommagé. Son maniement ne s'improvise pas". Pour pallier ces problèmes techniques, il utilise un système

C'est sur une idée originale que Vincent Bodennec a lancé Hélicam Productions, sa société. Ce Finistérien, qui a choisi les Côtes d'Armor pour s'installer, propose des photos et des vidéos aériennes prises à basse altitude par hélicoptère radiocommandé. Particuliers et entreprises sont concernés.

de double fréquence et double alimentation. "Les pales d'un hélicoptère de cette taille - qui tient sur une table - tournent quand même à 400 km/heure. Une heure de vol représente environ une heure de maintenance. C'est de la mécanique de précision. L'hélicoptère fonctionne au méthanol et mon prochain appareil fonctionnera à l'essence. La durée de vol est de 10 minutes avec le premier carburant et 30 minutes pour le second".

Vincent progresse. "J'ai déjà des touches avec la télévision belge et je vais participer au tournage d'un film animalier".

Hélicam Productions maîtrise l'image et aussi le son. Grâce à sa longue expérience dans le monde radiophonique comme animateur, technicien, responsable des programmes et directeur de station, Vincent peut réaliser des spots radio, bandes-son, voix-off ou commentaires de films. Il dispose également d'un studio numérique prêt à recevoir des projets. Une entreprise innovante qui ne demande qu'à décoller.

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANDOT

* Adie : l'association pour le droit à l'initiative économique accompagne les porteurs d'un projet dans la réalisation de celui-ci. Soutenue par l'Etat et le Conseil général, elle a permis, en 2005, la création de plus de 70 entreprises sur notre département.

CONTACTS

Hélicam Productions
Rue Pierre-Simon-Laplace
BP 344 - 22 603 Loudéac cedex
➤ tél. 02 96 66 69 32
➤ fax 02 96 28 39 35
➤ mobile 06 85 83 49 55
info@helicam.fr
www.helicam.fr

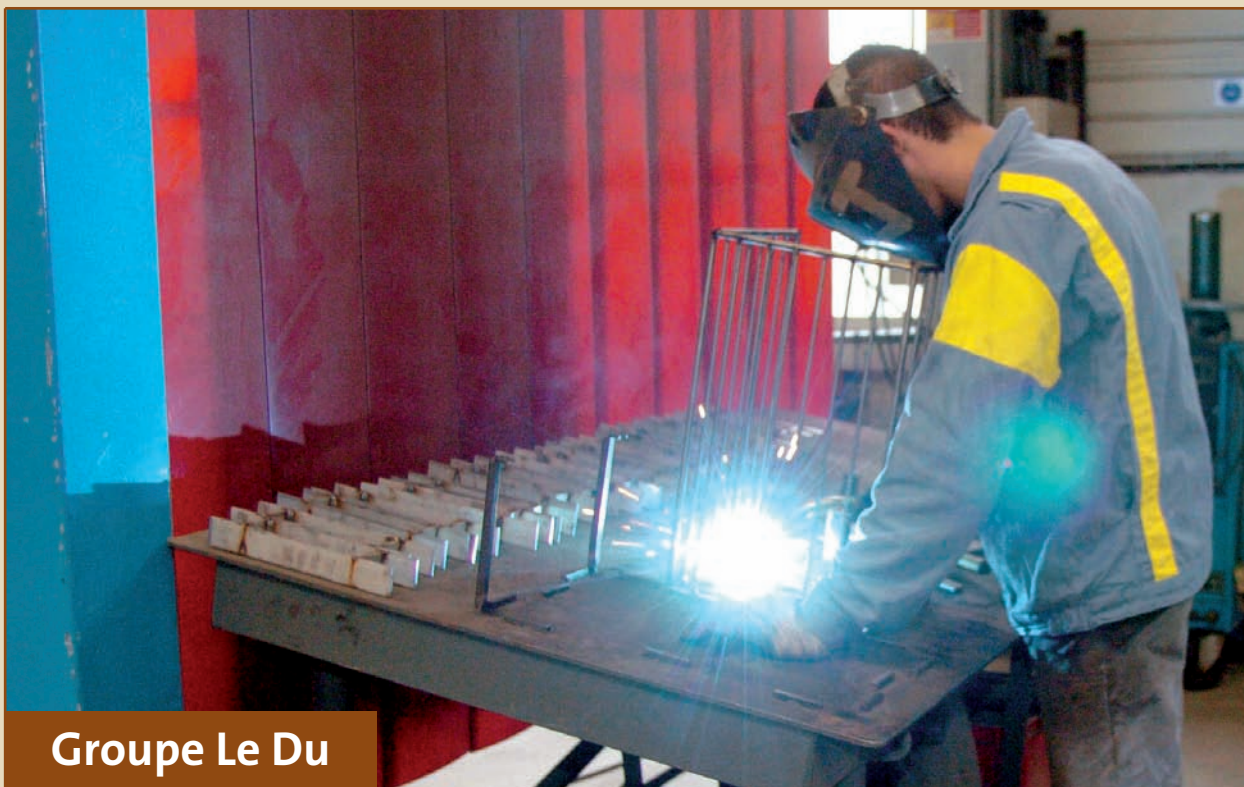


PHOTO BRUNO TORRUBIA

Les équipements réalisés par l'entreprise sont au maximum préfabriqués dans les ateliers.

Groupe Le Du

Un réseau de savoir-faire

À Châtelaudren, l'entreprise Le Du fêtera ses 60 ans en 2007. Implantée sur cinq sites en Bretagne, elle se développe autour de trois métiers complémentaires : les réseaux, l'électricité ainsi que le traitement et le pompage de l'eau.



“

Notre développement s'articule autour de trois métiers avec une volonté de diversification”,

explique Alain Le Du, à la tête du groupe depuis 1984. Les réseaux constituent l'un des domaines d'intervention de l'entreprise. Il s'agit d'assurer la circulation de l'électricité, du gaz ou encore de l'eau. Exemples : installation de mâts pour des lignes électriques aériennes, effacement de réseaux, renforcement de l'éclairage du stade d'En-Avant-de-Guingamp... “C'est un métier qui doit tenir compte de critères esthétiques et de l'intégration dans le paysage”, précise Alain Le Du.

“Ici, rien n'est standard”

Pour ce qui est de l'activité “électricité industrielle”, elle recouvre entre autres la mise en œuvre d'armoires électriques ou encore de postes de transformation. Le volet “traitement et pompage de l'eau”, quant à lui, comprend la réalisation de stations d'épuration, de systèmes de pompage de l'eau de mer (ostréiculture, conchyliculture, thalassothérapie). “Nous avons aussi une spécialité concernant l'aménagement des rivières. Nous fabriquons des vannes, des écluses, des ascenseurs à poissons...” On

pourrait encore ajouter la réalisation de piscines publiques, sans pour autant être exhaustif... les champs d'intervention du groupe sont si nombreux.

Peut-être alors faut-il retenir ce que ces métiers ont en commun. “Ici, rien n'est standard, tout est cousu main”, résume le directeur. *Ça signifie que les compétences et les savoir-faire des collaborateurs sont essentiels. C'est là toute la valeur de l'entreprise. Par exemple, lorsque nous est demandé un effacement de réseau, on nous achète avant tout du savoir-faire.”*

Des prestations à forte valeur ajoutée, donc, mais aussi complémentaires. L'entreprise peut en effet, forte de ses trois métiers, livrer clé en main une station de traitement.

Du point de vue de l'organisation, elle a fait le choix de préfabriquer au maximum dans ses ateliers. “L'idée est de faire mieux dans les meilleures conditions possibles et de diminuer le temps d'installation sur place”. C'est ainsi, à titre d'exemple, qu'une vanne a pu être directement déposée par un engin de levage sur une rivière de Quimperlé. Mais pour définir plus

généralement l'organisation de son entreprise, Alain Le Du revendique la notion de développement durable, et ce dans les domaines économique, social et environnemental.

■ Priorité au long terme

Du point de vue économique, cela se conçoit par une véritable politique industrielle. “Nous ne sommes pas en bourse, ce qui nous permet de privilégier le long terme. Chaque année nous investissons 1,5 million d'euros pour le renouvellement et le développement de l'outil de production.” Au niveau social, il s'agit avant tout de pérenniser et de conserver les savoir-faire. Cela veut dire mise en place de formations, de tutorat. Mais aussi intéressement aux bénéfices pour “partager les fruits de l'effort collectif”. Et pour l'environnement ? “Ça signifie respecter les tiers. Tous nos engins sont insonorisés, nous recyclons nos déchets et on s'efforce d'utiliser au mieux l'énergie”. Une politique de développement qui porte ses fruits. Chaque année, le groupe recrute environ 15 nouveaux collaborateurs.

Laurent Le Baut

GROUPE LE DU

La Vallée
22 170 Châtelaudren
> 02 96 79 54 00

Cinq implantations :
Châtelaudren, Plouagat,
Loudéac, Noyal-Pontivy (56),
La-Chapelle-Caro (56)

Chiffre d'affaires :
35 millions d'euros

Activité :
réseaux, électricité
industrielle, traitement
et pompage de l'eau

Effectif : 325 salariés



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Association Quatre Vaulx - Les Mouettes À l'écoute du handicap

L'association Quatre Vaulx - Les Mouettes, 200 salariés, intervient depuis 1967 en direction des personnes présentant une déficience intellectuelle, avec ou sans troubles associés. Depuis sa création, elle n'a cessé de se développer, s'efforçant de répondre à l'ensemble des besoins en ce domaine. Elle accueille 350 personnes handicapées au sein de ses nombreux établissements répartis dans l'Est du département. Coup de projecteur sur deux d'entre eux : le Centre d'adaptation psychomotrice (CAPM) à Saint-Cast-le-Guildo et l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat), à Corseul.

Moment du repas au SEAPH : à la nourriture mixée et moulinée, est ajouté un épaississant, car beaucoup des jeunes pris en charge n'ont pas le réflexe de déglutition.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Depuis la fenêtre de la chambre de Maxime et Maxens, pensionnaires de l'IME, une vue imprenable sur les Ebihens et Saint-Jacut-de-la-Mer.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Dans la salle du foyer de vie coopératif, on chante et on tape des mains, au son de la guitare. La joyeuse troupe, composée de jeunes de l'IME (Institut médico éducatif) et du SEAPH (Service pour enfants et adultes polyhandicapés) est en pleine répétition d'une comédie musicale. Prochaine représentation dans le cadre du Festival du rire de Matignon. Ils ont imaginé les textes, fabriqué les décors et les costumes. "Le spectacle s'intitule Flashville, explique Vincent Vanhove, directeur du CAPM. Il a déjà été présenté à deux reprises à Saint-Cast-le-Guildo faisant salles combles. Ce fut un grand moment. On a senti après les représentations qu'il y avait comme une sérénité, et que beaucoup de tensions avaient diminué." Chaque année, le CAPM mène ainsi un grand projet, à partir de son foyer de vie coopératif. En 2003, le thème choisi avait été le cirque. "À cette occasion, se souvient Vincent Vanhove, beaucoup de parents se sont aperçus qu'ils n'avaient pas conscience de ce que pouvait faire leur enfant. Ils ne pouvaient le voir que comme handicapé."

Pour Nicole Debray, présidente de Quatre Vaulx - Les Mouettes, ces temps forts sont essentiels dans la vie du CAPM, et plus largement de l'association : "nous devons aller vers la cité et faire venir l'extérieur à nous. Trop souvent encore, la déficience intellectuelle fait peur. Il est donc important qu'on aide les personnes extérieures à découvrir ce qu'est le handicap. C'est dans cet esprit que l'institution a ouvert ses portes au public l'année dernière."

Le CAPM comprend notamment deux structures : l'IME et le SEAPH. La première accueille 50 enfants âgés de 5 à 20 ans. On y trouve des jeunes souffrant de psychoses déficitaires comme l'autisme, à qui il est proposé de travailler à l'apaisement intérieur et à l'apprentissage de l'autonomie personnelle. Pour d'autres, arrivés après un parcours scolaire classique, l'accent est mis sur la poursuite des apprentissages et une première formation professionnelle. À partir de 14 ans, ces

"Nous devons aller vers la cité"

derniers seront préparés à un avenir professionnel en participant à différents ateliers : cuisine, maraîchage, menuiserie, apprentissage de la sous-traitance, espaces verts floriculture. Quant au SEAPH, il s'adresse à des jeunes de 3 à 20 ans atteints d'un handicap grave. "Il s'agit de déficiences intellectuelles profondes en association avec un lourd handicap physique, voire un syndrome rare ou une maladie orpheline. Notre objectif est d'affiner les apprentissages pour leur permettre de venir à l'IME. Malheureusement, nous sommes parfois confrontés à ce qu'il faut bien appeler une involution car, avec le temps, le symptôme se fixe. Dans ces conditions, on essaie de trouver des petits signes qui sont autant de victoires..."

L'intégration professionnelle via l'Esat

L'Établissement et services d'aide par le travail (Esat), anciennement appelé CAT, est situé sur un domaine de 15 ha à Corseul et accueille 94 travailleurs déficients intellectuels. "Ce sont des personnes qui ont été orientées par la Cotorep, explique Dominique Even, directeur de l'Esat, ils ont entre 20 et 58 ans." Bénéficiant du statut d'ouvrier, ils travaillent dans les six ateliers que compte l'établissement : compostage, maraîchage, espaces verts, cuisine, sous-traitance, boutique-pépinière. L'activité la plus importante est le compostage qui emploie

PHOTO BRUNO TORRUBIA





Mis en sacs dans l'atelier compostage, Le Fibralgo, l'un des produits phares de l'Esat.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Les jeunes du foyer coopératif en pleine répétition d'une comédie musicale.



PHOTO BRUNO TORREBIA

22 ouvriers. "Elle représente 60 % de notre chiffre", indique Dominique Even. En grande partie grâce aux deux produits phares de l'Esat : le premier l'Algo-forestier, mis au point il y a dix ans, il est le résultat de la fermentation sous abris de déchets verts mélangés à du fumier de bovin et à des algues. L'autre produit est le Fibralgo. Il associe un paillage (composé d'écorces de feuillus défibrées) avec l'Algo-forestier. Son avantage : il évite le désherbage, tout en fertilisant le sol. Dans l'atelier compostage justement, on s'affaire. Sur tout un pan de mur sont épinglées les commandes les plus urgentes. "C'est le pic de l'automne", indique Alain Grosset, l'un des deux encadrants. "Il est essentiel pour nous de trouver l'équilibre entre le fait de fonctionner comme une véritable entreprise et notre finalité qui est de répondre en priorité aux besoins de chaque personne, dans le cadre d'un projet personnalisé", précise Dominique Even. Car la vocation de l'Esat est clairement d'être une structure de mise au travail qui dispense aussi un soutien médico-social.

À quelques pas, au niveau de l'atelier maraîchage, une palette de salades Batavia est sur le point de partir. Toute la production maraîchère de l'Esat est obtenue selon les normes de l'agriculture biologique. Elle est pour partie vendue aux magasins "bio" de la région ou, tout simplement, dans la boutique de l'Esat. Dans une des serres, Lionel et Ludovic, tous deux ouvriers, sont fiers de nous montrer la mâche qu'ils ont pour habitude de récolter au couteau. Elle a succédé aux tomates et sera produite jusqu'à fin février.

La logique environnementale omniprésente

Maraîchage biologique, production d'amendements naturels... la logique environnementale est omniprésente. Et Dominique Even de nous désigner une parcelle où un système naturel d'assainissement devrait prendre place en 2007. "Le terrain sera planté de roseaux pour filtrer les eaux de ruissellement du compostage et les eaux usées." Plus connu du grand public, l'atelier "espaces verts" emploie 18 personnes. Là aussi l'activité ne manque pas. Essentiellement de l'entretien de jardin (tonte, élagage, etc.). "Si on répondait à toutes les demandes, on pourrait constituer une quatrième, voire une cinquième équipe", estime Jean-Paul Fontaine, l'un des encadrants, qui profite pour nous montrer un tableau où est

indiqué le planning de la semaine pour une équipe. Y ont été placés, en face des noms de chaque ouvrier, des aimants représentant soit un taille-haie ou encore une tondeuse. "C'est une expérimentation. Plutôt que d'écrire pour chaque personne l'outil qu'elle devra utiliser, nous demandons à ce que chacun se positionne. Ça permet une meilleure implication et plus d'autonomie." Une recherche du maximum d'autonomie qui peut être considérée comme l'un des leitmotivs de l'association Quatre Vaulx - Les Mouettes.

Laurent Le Baut

Couvrir l'ensemble des besoins

Le premier établissement de l'association fut le CAPM. S'est ensuite posée la question du devenir des jeunes adultes, qui a conduit, en 1983, à la création du CAT (Esat depuis 2005). Dans la même logique, pour répondre à l'accueil des adultes polyhandicapés - et notamment ceux issus du SEAPH -, un établissement devrait prochainement voir le jour à Matignon.

CONTACT

Association Quatre Vaulx
Les Mouettes
Notre-Dame-du-Guildo
> 02 96 41 25 20
4vaulxmouettes@wanadoo.fr

Lionel et Ludovic, ouvriers de l'Esat, montrent la mâche qu'ils récoltent au couteau.



PHOTO BRUNO TORREBIA



Waikiki beach ? Non, Perros-Guirec ! Plage de Trestraou plus précisément. L'endroit est bien connu des surfeurs costarmoricains qui, en cette fin d'après-midi d'octobre, étaient encore nombreux à s'adonner aux joies de la glisse. Pourtant, rien de très consistant ce jour-là. Mais qu'à cela ne tienne, le surfeur a l'habitude d'épouser les éléments et non de lutter contre, tout en espérant toujours des conditions plus optimales.

À les voir déployer une telle énergie à ramer sur leurs planches et passer la barre (l'endroit où cassent les vagues), on se demande bien ce qu'ils viennent chercher. Il y a d'abord l'attente. Chacun se place. L'idéal est de se trouver au pic – le point le plus haut à partir duquel la vague va commencer à dérouler. Il y en a qui sont toujours au bon endroit, au bon moment. D'aucuns diront que c'est de la chance. D'autres l'intuition. Il faut ensuite voir de quel côté va se diriger la vague. À droite ou à gauche ? Celui qui part le plus près du pic détient la priorité sur les autres. Une règle bien respectée. Sauf quand la vague s'est fait trop attendre...

La déferlante en vue, le surfer rame pour prendre de la vitesse. Puis, une fois qu'il se sent entraîné, il se redresse, d'un coup. Les initiés parlent de "take off" (décollage). Alors peut commencer la glisse. Un premier virage, une remontée vers la crête de la vague... chacun son style. Les figures sont multiples. La plus connue, et la plus recherchée, est sans conteste le tube : la vague est si creuse qu'il devient possible de surfer à l'intérieur. Plénitude garantie à la sortie. ■

Laurent Le Baut

Surfin' Perros-Guirec



POUR S'Y RENDRE



Rien de plus simple, une fois au centre-ville de Perros-Guirec, descendez en direction de la plage de Trestraou. Et pour 2€ vous pouvez emprunter Tibus. Horaires et carte sur www.cotesdarmor.fr (rubrique Transports)

Le surf ou l'art d'épouser les éléments.



Quelques membres
de l'association devant
l'un des canons
de l'île aux Moines.



Photo D.R.

Association
Sept îles 2000

L'archipel, ses canons, son histoire

Les Découvreurs du temps

Un lavoir, une fontaine, un four à pain... le petit patrimoine ne manque pas dans le département. Le concours des Découvreurs du temps, organisé par le Conseil général, vise à récompenser les initiatives de valorisation de ce précieux héritage. Peuvent y participer les associations conduisant un projet de restauration, d'inventaire, de recherche...

1^{er} prix 1 800 €, 2^e prix 1 500 €, 3^e prix 1 200 €. Leur remise se fera en mai 2007. Retour des dossiers avant le 13 avril 2007.

> 02 96 62 27 69
www.cotesdarmor.fr

Née en 2001, l'association Sept îles 2000, 500 adhérents, vise à défendre et à valoriser l'archipel des Sept îles, par des opérations de nettoyage, l'organisation de visites commentées ou encore de conférences. En mai dernier, elle obtenait le 2^e prix du concours des Découvreurs du temps pour avoir reconstitué un affût de canon sur l'île aux Moines.

Trônant en contrebas du fort Vauban, l'affût réalisé par l'association Sept îles 2000 passe difficilement inaperçu. Sa couleur rouge sang est caractéristique des canons marins. Il supporte l'un des deux canons encore présents sur l'île (il en existait une vingtaine au début du XIX^e siècle).

"Ça faisait longtemps que l'idée nous trottait dans la tête", explique Denis Le Berre, président de l'association. Toute une aventure ! L'affût a été construit par Jean-Claude Guillerm, un membre de l'association, ancien mécanicien de la Marine marchande. Deux cents heures de travail seront nécessaires. La fabrication des ferrures - selon des techniques du XVIII^e siècle - revient à Baptiste Le Tiec, maître ferronnier à Langoat. L'ensemble pèse 750 kg et supporte un canon en

bronze de 3,5 t. "Le plus difficile fut le transport et le montage de l'affût", se souvient Denis. Pour ce faire, l'association a emprunté un engin de levage se servant ordinairement à soulever les moteurs de tracteurs. Le transport jusqu'à l'île aux Moines s'est fait sur le vieux gréement de l'association Ar Jentilez.

L'affût et son canon sont désormais visibles, depuis mai dernier, sur la plate-forme de la batterie ouest. Pour ce travail, Sept îles 2000 a obtenu le 2^e prix du concours "Les Découvreurs du temps" organisé par le Conseil général, avec à la clé un chèque de 1 500 €. "Ça nous a stimulés, confie Denis, nous avons été surpris, même si nous savions que notre dossier était sympa".

Et l'association n'entend pas en rester là. Il y a en effet un deuxième canon sur l'île. "Nous cherchons les finances pour réaliser son affût en 2007. Entre autres projets, nous aimerions aussi reconstituer, sur l'île aux Moines, un four à algues comme il en existait sur l'île Plate. On y brûlait le goémon pour faire des pains de soude servant à la fabrication des vitraux. Durant les guerres napoléoniennes, ils servaient à produire de la teinture d'iode".

En attendant, les bénévoles de Sept îles 2000 continuent leurs actions habituelles : entretien régulier de la grève d'échouage de l'île aux Moines, promotion en faveur d'une pêche à pied raisonnée, conférences, réalisation d'un documentaire sur les derniers goémoniers, etc.

■ "Un autre monde"

Il y a donc de quoi faire pour cette association qui a vu le jour en réaction à un projet de décret. "Il tendait à gérer l'archipel de manière trop contraignante. Nous avons souhaité défendre nos activités traditionnelles de pêche, de balade, de plaisance..." Sous la pression, le projet a d'ores et déjà été assoupli. Un motif de satisfaction pour Denis Le Berre dont la passion pour les Sept îles affleure à chaque phrase : "lorsque je m'y rends, j'ai l'impression de couper mes racines terrestres et d'être dans un autre monde. Le téléphone portable ne passe pas. À marée basse, on peut admirer des mares de toutes les couleurs : roses, jaunes, rouges..."

Laurent Le Baut



Photo Bruno Torrubia

Denis Le Berre
et Camille Mangel,
respectivement président
et vice-président
de Sept îles 2000.

> 02 96 91 73 29
www.sept-iles-2000.jolh.com

Bernard Louëdin

Le fantastique et le peintre

On entre sans frapper chez Bernard Louëdin, installé à Trébeurden depuis 40 ans. La maison, l'atelier, le jardin, la galerie se confondent. Sous des apparences calmes, l'endroit cache une activité intense. Dans son atelier, l'artiste peint le fantastique. Dans deux ans, il fêtera ses 50 ans de peinture. Toute une vie.

“Ma tendance est fantastique. Certains diront surréaliste, mais c'est un mouvement plus clos”. Peinture, sculpture, gravure... Bernard Louëdin est un artiste complet. À 15 ans, il peint son premier tableau. À 18, il prend les pinceaux quotidiennement. Après des cours avec Xavier de Langlais à l'école des Beaux-arts de Rennes, il avance en autodidacte. “Je peignais avec des peintres. On apprend en regardant ce que l'autre fait”. À 25 ans, il choisit définitivement l'école fantastique. “Elle a traversé les siècles, même si elle demande plus de connaissances et une bonne technique. Tout est établi sur l'imaginaire, sur le mental. Les peintres fantastiques n'ont pas besoin de la nature”. L'homme préfère les symboles aux mythes. Il ne peint pas le Graal, mais représente le feu ou la solitude. Il aime aussi le côté animalier, que l'on retrouve dans ses sculptures.

La connaissance du cœur

Quoi qu'il en soit, l'artiste n'aime pas mettre des mots sur ses tableaux. “C'est du domaine du sentiment. Bien sûr la connaissance ajoute à l'amour des choses, mais il y a quand même une connaissance du cœur, des gens qui sentent les choses. Il existe toujours plusieurs lectures. Une bonne peinture ne s'épuise pas au regard”. Et le peintre de citer le philosophe Bachelard: “Pour entrer dans les mondes fabuleux, il faut être sérieux comme un enfant rêveur”, car “les plus fascinés par la peinture sont les 7-8 ans”.

Le reste de son histoire, Bernard la raconte un peu dans le désordre. En 1970, il commence la gravure sur cuivre; en 1990, la sculpture du bronze; il rencontre celle qui sera sa

femme en 1985, Dominique de Serres, lissière⁽¹⁾, dont il parle volontiers plus que de lui-même. “Dominique est de l'école d'Aubusson.

Je réalise ses cartons et nous exposons ensemble”. Né à Rennes en 1938, Bernard Louëdin arrive à Lannion en 1958 et à Trébeurden en 1967. “Jusqu'à 33 ans, j'ai travaillé dans l'administration, puis été comptable à Lannion. Je vis de ma peinture depuis 1973”.

Une bonne étoile

Pendant la guerre d'Algérie, l'artiste est greffier au tribunal militaire de Constantine. “J'ai une bonne étoile. Le Colonel a vu ma peinture et m'a donné une permission permanente”. Par la suite, il part régulièrement en Afrique, faire de la photo animalière. “Je n'ai pas donné un seul coup de crayon là-bas. En Somalie ou en Ethiopie, on est confronté à des besoins immédiats. Ce métier, si c'en est un, est très difficile dans une société pauvre”.

Aujourd'hui, Bernard expose dans les grandes galeries à Paris, Nancy ou Toulouse. Beaucoup de ses œuvres

sont parties à l'étranger. “J'ai exposé pendant 20 ans au Japon. J'envoyais mes tableaux. Ma passion peut se vivre sans contact avec le public”.

Et pourtant, les portes de son atelier sont toujours ouvertes. “On ne reçoit pas beaucoup de monde parce c'est difficile de rentrer dans une maison privée”. À ceux qui osent franchir le seuil, l'artiste veut prouver que “l'art, même fantastique, n'est pas un univers inaccessible”.

À 68 ans, Bernard Louëdin est plus que jamais passionné. “Plus je vieillis, plus je travaille. Mon métier, c'est mon plaisir !”

Mari Courtas

Le Passeur
(61 cm x 50 cm – 2006)
Il y a toujours plusieurs lectures d'un tableau.

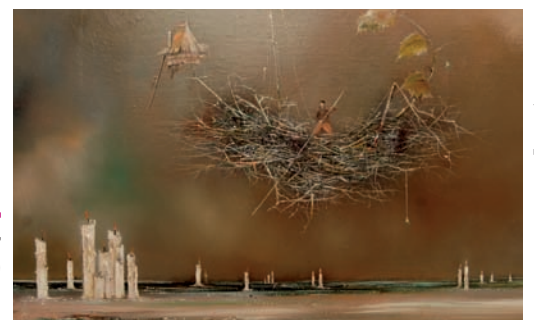


PHOTO THIERRY JEANDOT

Galerie Bernard Louëdin

20 route de Lannion
22 560 Trébeurden
Ouvert 7j/7 de 9h à 18h
> 02 96 23 50 49

(1) Artiste réalisant des tapisseries sur un métier à tisser.



REPRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE THIERRY JEANDOT



PHOTOS CONSEIL GÉNÉRAL



Participez à l'élection des Menhirs d'Or 2006

À vos marques, prêts...

À vous de jouer. Dépêchez-vous de faire votre sélection des sportifs de l'année 2006. Vous avez **jusqu'au 15 décembre** pour nous retourner votre bulletin de vote.

50 d'entre vous seront tirés au sort parmi les listes gagnantes et recevront une invitation pour deux personnes à la grande soirée de remise des Menhirs d'Or, le 21 décembre à Saint-Brieuc.

Une soirée où, plus que jamais, le sport fera le spectacle.

L'

esprit de cette 5^e cérémonie des Menhirs d'Or reste inchangé par rapport aux éditions précédentes. Il s'agit de mettre à l'honneur le monde sportif costarmoricain dans toutes ses composantes : les sportifs amateurs ou professionnels qui se distinguent en compétition, bien sûr, mais aussi les clubs qui se seront distingués par leurs performances d'ensemble... ou par des initiatives originales, sans oublier les dirigeants, bénévoles parmi les bénévoles, véritables chevilles ouvrières

du mouvement sportif et de la vie locale.

En Côtes d'Armor, le sport, ce sont plus de 110 000 licenciés, près de 1900 clubs animés par des milliers de bénévoles... et un nombre incalculable de pratiquants non licenciés : cyclistes, boulistes, randonneurs, coureurs à pied, marins du dimanche, etc. Le sport, c'est un moteur du lien social, une école de la vie et, sans doute ici bien plus qu'ailleurs, une communion avec les éléments d'un patrimoine naturel exceptionnel. Ce sont toutes ces



dimensions de la pratique sportive qui seront mises à l'honneur le soir du 21 décembre. Les Menhirs d'Or, une initiative du Conseil général, en partenariat avec le quotidien Ouest-France, avec le soutien de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports et le Comité départemental Olympique et Sportif.

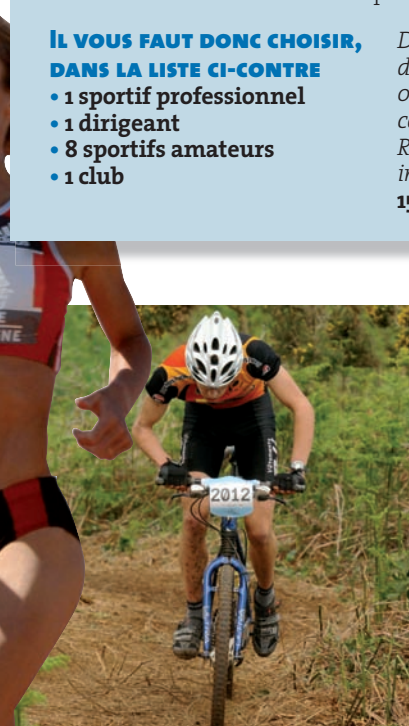
Pour participer

Cette liste a été établie sur proposition des comités départementaux de chaque discipline, en concertation avec les dirigeants de clubs (certains comités ont répondu partiellement, d'autres n'ont pas souhaité répondre ou ont estimé que les performances sportives de cette année ne permettaient pas de désigner un candidat). Le nombre de nominés par discipline est proportionnel au nombre de licenciés qu'elle représente.

IL VOUS FAUT DONC CHOISIR, DANS LA LISTE CI-CONTRE

- 1 sportif professionnel
- 1 dirigeant
- 8 sportifs amateurs
- 1 club

D'autre part, si vous avez un "coup de cœur" pour un sportif, un dirigeant ou un club qui ne figurent pas dans cette liste, dites-le-nous. Retournez-nous votre bulletin-réponse impérativement **avant le 15 décembre** à l'adresse indiquée.





Bulletin de participation

Cochez les cases correspondant à vos choix (1 professionnel, 8 amateurs, 1 dirigeant, 1 club)

SPORTIFS PROFESSIONNELS

Cyclisme

- ☐ Sébastien Hinault / Crédit Agricole
☐ Christophe Le Mével / Crédit Agricole

Football

- ☐ Arnaud Le Lan / EA Guingamp
☐ Milovan Sikimic / EA Guingamp

Volley-ball

- ☐ Vladimir Radovic / St-Brieuc-Côtes-d'Armor VB
☐ Constant Tchouassi / St-Brieuc-Côtes-d'Armor VB

SPORTIFS AMATEURS

Athlétisme

- ☐ Béatrice Céveno / LPA Lamballe
☐ Benoit Lalican / AS 22 - Loudéac
☐ Vincent Le Dauphin / UACA St-Brieuc

Aviron

- ☐ Marie Le Nepvou / Aviron Club du Gouët

Badminton

- ☐ Julie Guillevic / BC Tréguier

Basket-ball

- ☐ Servane Blandin / AL Saint-Brieuc
☐ Kaëlig Pointel / St-Brieuc BB

Canoë-kayak

- ☐ Benoît Guillaume / CKC Guingamp
☐ Pierre Le Clézio / CK Guerlédan

Cyclisme

- ☐ Cyrille Gautier / Côtes d'Armor Cyclisme
☐ Fabrice Jeandesboz / Côtes d'Armor Cyclisme
☐ Laëtitia le Corguillé / BMX St-Brieuc

Escalade

- ☐ Thierry Monfort / Cordée Perrosienne

Football

- ☐ Gilles Alainmat / Paimpol
☐ Jérémy Boété / Lannion FC
☐ Gérald Ropers / Stade Lamballais

Handball

- ☐ Frédéric Cotbreil / Amicale Laïque Handball Loudéac

Handisport

- ☐ Jackie Rault / Cercle Sportif des Handicapés Physiques Briochins (cyclisme)

Judo

- ☐ Nolwenn Baïamonte / Judo-club Plouha
☐ Johann Berhault / Yffiniac Judo
☐ Sébastien Robillard / Yffiniac Judo
☐ Benoit Le Roux / AL Judo Ploufragan

Natation

- ☐ Bruno Goupil / CEPS Dinan
☐ Justine Weyders / Club de Guingamp

Parachutisme

- ☐ Nicolas Allain-Coadic / Armor Parachutisme - Perros-Guirec

Pétanque

- ☐ Maéva Bruneteau / Pétanque Lamballaise
☐ Vincent Rélo / AS Trégueux
☐ Simon Mahé / Pétanque Lamballaise

Roller skating

- ☐ Nathalie Barbotin / Club de roller-skating de La Beaumanoir à Dinan
☐ Olivier Gélébart / Hockey-club quévertois
☐ Carine Talbourdet / RILL Lamballe

Rugby

- ☐ Christian Langenfeld / XV de l'Île à Pordic
☐ Mickaël Le Faucheur / ASPTT Lannion

Tennis

- ☐ Annick Boschât / Amicale Tennis Griffon
☐ Tanguy Cardin / Tennis-club de Lannion
☐ Noémie Claeysens / Tennis-club de Paimpol
☐ Solenn Le Gallou / Tennis-club de Rostrenen

Tennis de table

- ☐ Thomas Le Breton / Armor Ping Ploufragan
☐ Andréa Quelen / TT Louannec-Plouaret-Lannion

Tir

- ☐ Isabelle Rouvrais / Association de Tir Sportif du Trégor (ATST)

Triathlon

- ☐ Valérie Allain-Daniel / Lannion-triathlon

Twirling baton

- ☐ Andy Morel / Pléneuf-Val-André Twirling

Voile

- ☐ Jean-Baptiste Gelée / Centre Nautique Plérin
☐ Pierre le Coq / CMV St-Brieuc
☐ Claire Leroy / Sport Nautique de St-Quay-Portrieux

Volley-ball

- ☐ Marc Pellé / Cesson St-Brieuc Volley Ball

DIRIGEANTS

- ☐ Alain Bougeard / Club cycliste de Trégueux
☐ Bruno Jégou / Canoë Kayak - CKC Guingamp
☐ Cathy Francillette / Volley-Ball-Goëlo St-Brieuc
☐ Dominique Le Scel / Boules bretonnes Club de Quintin
☐ Eugène Briand / Tennis Club de l'AL de Bégard
☐ Franck Bauer / Natation - CEPS Dinan
☐ Guy Manivel / Football - FC Dinan-Léhon
☐ Jean Colin / la Pétanque lamballaise
☐ Joseph Le Mordant / Judo club loudéacien
☐ Michel Aubert / Association de Tir Sportif du Trégor (ATST)
☐ Michel Monfort / Escalade - Comité départemental d'escalade (Perros-Guirec)
☐ Michel Riou / Basket- Trégastel Omnisport
☐ Philippe Tenard / Char à voile - Collège Thalassa à Erquy
☐ Richard Colomb / Rugby Passion-club quintinais
☐ Serge Grot / Handball - ALS Plouagat Stéphane Adam - Triathlon du Pays de St-Brieuc

CLUBS

- ☐ Amicale laïque Loudéac handball
☐ Amicale laïque St-Brieuc basket
☐ Amicale Tennis Griffon
☐ Armor Parachutisme
☐ ASPTT Lannion section rugby
☐ Association de Tir Sportif du Trégor (ATST)
☐ Badminton-club plérinais
☐ Centre nautique de Pléneuf-Val-André
☐ Club nautique de St-Jacut-de-la-Mer
☐ CEPS Dinan Armor Judo
☐ Entente Dinan tennis de table
☐ Handisport St-Brieuc / Cercle Sportif des Handicapés Physiques Briochins
☐ Pétanque Lamballaise
☐ St-Brieuc BMX
☐ Triathlon du Pays de St-Brieuc (Tri PSB)
☐ Union bouliste quintinaise
☐ Union sportive Argoat football

Coup de cœur (facultatif)

Vous avez ici la possibilité de nous proposer un sportif, un dirigeant ou un club ne figurant pas sur cette liste :

Votez et gagnez

50 invitations pour deux personnes à la soirée de remise des Menhirs d'Or, le 21 décembre à St-Brieuc

Nom	Prénom
Adresse	
Ville	
Code postal	Tél.

Bulletin à retourner par courrier, avant le 15 décembre, au Conseil général, Direction de la Communication (DICP), 9 place du général de Gaulle, BP 2371, 22023, St-Brieuc cedex, ou à déposer directement dans l'urne située à la même adresse : accueil ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30.

Accompagner la dynamique industrielle et artisanale

"L'année 2006 aura été exceptionnelle par le nombre de dossiers porteurs d'emplois que nous accompagnons, notamment de grands projets industriels", commente Monique le Clézio (PS-Mûr-de-Bretagne), vice-présidente chargée du développement économique, à l'occasion du vote de crédits complémentaires qui portent à près de 7 millions d'euros le budget 2006 dans ce domaine, ajoutant que "le Conseil général a engagé une négociation avec les représentants du monde économique afin d'introduire une notion de conditionnalité dans les aides aux grands projets, pour une meilleure prise en compte des démarches de développement durable et d'amélioration des conditions de travail".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Aides sociales à l'agriculture

En 2006, le Conseil général aura débouqué 450 000 € d'aides pour 115 aviculteurs victimes de la crise de la grippe aviaire et 39 exploitations en difficultés dans d'autres secteurs de production. L'Assemblée vote un crédit complémentaire de 100 000 € pour ces interventions sociales et pour l'aide à l'emploi salarié en agriculture. C'est l'occasion pour de nombreux élus de la majorité départementale de réaffirmer leur soutien aux agriculteurs qui jeûnent chaque semaine sous la halle de Saint-Brieuc (article page 5).

En direct du Conseil général



PHOTOS BRUNO TORREBIA



Les décisions prises lors de la dernière session de l'année portent le budget 2006 à près de 600 millions d'euros, avec un niveau d'investissements record de 127 millions.

"Un budget solidaire envers nos territoires comme envers nos concitoyens", revendique Claudy Lebreton, rappelant que "le Conseil général est le premier investisseur public des Côtes d'Armor".

Ligne à Grande Vitesse

Paris-Brest en 3 heures

Objectif: placer Brest et Quimper à 3 heures de Paris. Le projet de LGV (Ligne à Grande Vitesse) fait l'unanimité. *"Il répond à un enjeu majeur de développement économique",* précise Félix Leyzour, vice-président en charge des travaux et des infrastructures (PC-Callac), ajoutant que *"le conseil général sera très attentif au respect des délais annoncés par l'État, à savoir une mise en service en 2013"*. Ce programme comprend la construction d'une nouvelle voie LGV reliant Le Mans à

Rennes et la modernisation des axes Rennes-Brest et Rennes-Quimper, notamment en supprimant 25 passages à niveau en Côtes d'Armor (opération sur laquelle le Département s'est déjà engagé à hauteur de 5,9 M€). Coût global: 2,4 milliards d'euros, répartis entre l'État, RFF (Réseaux Ferrés de France) et les collectivités locales des Pays-de-Loire et de la Bretagne, qui seraient sollicitées à hauteur de 35,5 %. La Région Bretagne suggère de prendre à sa charge 437,5 M€ et qu'un mon-

tant équivalent soit financé par les Départements et les agglomérations desservies par la LGV. L'Assemblée donne mandat à Claudy Lebreton pour négocier, avec les autres partenaires, la contribution du Conseil général.



Félix Leyzour

PHOTO BRUNO TORREBIA



PHOTO THIERRY JEANDOT

Enfin, en réponse à une intervention de Gérard Huet (SE-Loudéac), qui déplore la récente fermeture de la ligne passagers Loudéac-Saint-Brieuc, Loïc Raoult (PS-Étables), vice-président chargé du développement durable, rappelle la volonté du Conseil général de tout mettre en œuvre pour que soient maintenues en bon état ces lignes, mêmes désaffectées, et d'engager à terme une réflexion sur la relance des liaisons ferroviaires interurbaines.

Service public

Désaccord sur les bâtiments départementaux

Le Conseil général a entrepris en 2000 un programme d'investissements dans les bâtiments départementaux: nouvelle Circonscription de la Solidarité de Rostrenen (photo ci-contre lire en p. 5), restructuration du Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille et du restaurant inter-administratif, extension de l'Hôtel du Département et réfection de l'hémicycle, complexe sportif départemental de Guerlédan, maison du Département à Guingamp, etc. Le groupe de l'opposition s'élève contre d'une part, une "dérive de 43 millions d'euros" dans les coûts prévisionnels de ce programme et interpelle le Président sur la récente acquisition de l'ancien siège du CMB, rue Voltaire à Saint-Brieuc: cette opération avait pour finalité d'y reloger les services de la DDASS (services de l'État), aujourd'hui installés dans le même immeuble que les services de la Solidarité Départementale, libérant ainsi des locaux pour ces services, aujourd'hui très à l'étroit. "Le précédent préfet nous avait donné son



PHOTO BRUNO TORRUBIA

accord pour ce déménagement, mais il est revenu sur sa décision, alors que nous venions de faire cette acquisition, explique Claudy Lebreton. Cet immeuble accueillera finalement notre Direction de la prévention et de l'insertion qui en a bien besoin au regard des responsabilités accrues qui sont les nôtres en la matière. Je rappellerai que nos investissements immobiliers répondent à deux exigences: une

forte augmentation de nos effectifs liée aux nouvelles lois de décentralisation (transfert de 700 agents travaillant à l'entretien des collèges et des routes) et notre volonté de regrouper tous les services de proximité du Conseil général dans des Maisons du Département dont la première, à Guingamp, est en cours de construction". ■



Paule Quéméré



Alain Cadec

Solidarités

Le point sur la politique d'insertion

Un point d'étape sur le programme départemental d'insertion est l'occasion pour Paule Quéméré (PS-Plérin), vice-présidente chargée de l'insertion et du logement, de saluer "le travail de terrain des 557 travailleurs sociaux du Conseil général. Alors que le nombre d'allocataires du RMI - environ 7400 - est stable depuis deux ans, notre dispositif a aidé la moitié de ceux qui étaient entrés dans le dispositif RMI en 2005, à en sortir en 2006. Quant aux contrats RMA (revenu minimum d'activité) mis en place par le gouvernement, nous les avons assortis d'une charte à travers

laquelle les employeurs se sont engagés bien au-delà des 20 h de travail hebdomadaires préconisées par la loi: nous avons aujourd'hui 135 personnes en contrat RMA, dont 80 % à 35 h par semaine, avec un volet formation. D'autre part, l'introduction de clauses d'insertion dans nos appels d'offres nous a permis de confier 1200 heures de travail à des personnes en insertion sur le chantier de la Maison du Département de Guingamp... nous voulons maintenant aller au-delà de ces actions, en mobilisant tous nos partenaires sur une priorité absolue: le retour vers l'emploi durable".

Le président du groupe de l'opposition, Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord), ne partage pas ce constat: "Le nombre d'allocataires a augmenté de plus de 12 % depuis janvier 2004 et près de la moitié des ménages entrés dans le dispositif début 2005 n'en sont toujours pas sortis. Nous attendons de vous une nouvelle politique de promotion du RMA, à la hauteur du succès qu'il remporte auprès des entreprises. Le programme départemental doit renforcer et amplifier l'insertion professionnelle des allocataires du RMI". ■

Bernard Bossard

Enseignement du 1^{er} degré

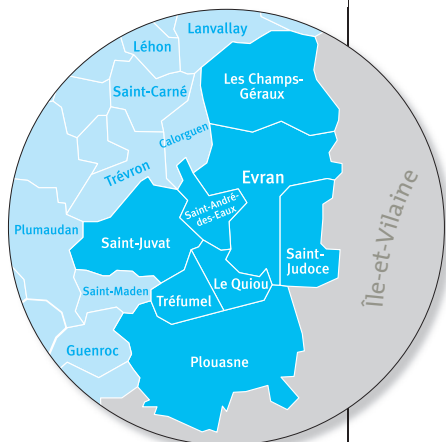
Depuis 20 ans, le Conseil général intervient, en dehors de toute obligation légale, en direction des communes qui réalisent des travaux scolaires. Cette session a été l'occasion de voter des crédits complémentaires qui portent à 2 millions d'euros le budget 2006 consacré à cette politique.



Michel Lesage

45 nouveaux Points Études numériques

Le Point Étude est un espace numérique permettant l'accès à distance à tous les services d'un campus universitaire: cours, documentation, services administratifs, espaces de stockage individuels. Objectif: permettre à des étudiants ne disposant pas d'ordinateur ou de ligne haut débit de disposer, dans un Point Étude proche de chez eux, de leur espace numérique de travail. En 2006, le Conseil général, en partenariat avec les universités bretonnes, la région et les collectivités, a installé 3 Points Études à Dinan, Rostrenen et Lamballe. "Une expérience concluante, qui entre dans le cadre du Forum des Savoirs, politique novatrice que nous avons initiée", précise Michel Lesage (PS-Langueux), 1^{er} vice-président chargé de l'éducation et de la citoyenneté, qui annonce la mise en place d'au moins 45 nouveaux Points Études en Côtes d'Armor d'ici 3 ans (15 par an).



Le canton d'Evran



Vieilles pierres et quat

Le canton d'Evran est serein comme la Rance qui le traverse.
Avec le département voisin, il se partage le canal d'Île-et-Rance.
Hauts peupliers au fil de l'eau, bourgs fleuris aux vieilles pierres et sites gallo-romains, ce territoire mise sur des valeurs sûres, sans ostentation.



PASTEL - MARIE-FRANCE PIEL

La lumière propice à l'art

Nombreux sont les artistes et artisans d'art sur le canton : peintres, sculpteurs, céramistes. Marie-France Piel y a opéré un retour aux racines il y a 23 ans. Avec son mari sculpteur, ils ont restauré le presbytère de Saint-André. Pour ses pastels, Marie-France apprécie les nuances de la belle lumière de la vallée de la Rance.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le collège de Plouasne accueille aussi des élèves du département voisin.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

La Rance, qui compte six affluents, est un fleuve qui sait se faire secret ou s'exhiber au gré de ses écluses comme à Mottay ou Boutron dans la commune d'Evran. À l'écart des chemins battus, ces nids de verdure sont soignés par leurs occupants qui les fleurissent à la belle saison. Car le métier d'éclusier existe encore et se pratique, sur ce parcours, d'avril à novembre. La troisième écluse au centre d'Evran donne à la commune un air de vacances perpétuelles. C'est à la "frontière" que le canton partage avec le département voisin d'Île-et-Vilaine, que se rejoignent les deux

cours d'eau qui forment le canal d'Île-et-Rance. Si ce n'est déjà fait, louez une pénichette et remontez le canal. C'est une expérience épatante.

Douceur de vivre et partage des ressources

Le fleurissement est ici une seconde nature, notamment dans la commune de Saint-Juvat qui remporte régulièrement des prix. Les citoyens à la main verte prennent leur rôle très au sérieux. Des milliers de visiteurs se pressent chaque année pour admirer les réalisations florales des 700 habitants. Saint-Juvat a ainsi obtenu en 1988 le label "4 fleurs" et représentait la France en 1991 au concours international de fleurissement.

Les chiffres du dernier recensement montrent une progression de plus de 8 % de la population d'Evran, le chef-lieu. Est-ce déjà cette même douceur de vivre qui attirait jadis les populations gallo-romaines sur ce territoire ? L'importance des vestiges de la villa gallo-romaine retrouvée au Quiou témoigne de la richesse de ses occupants. *'À quelques pas de l'ancienne gare d'Evran-Le Quiou, les fouilles ont été entreprises en 2000. Chaque été, des étudiants entourés d'archéologues mettent à jour ce site dont le Conseil général a décidé de mettre 4 hectares en valeur,* explique Robert Nogues, conseiller général du canton d'Evran, maire de Saint-André-des-Eaux. Le site est situé sur la route qui reliait Corseul, cité prospère, à Rennes. *"Et Le*

re fleurs



Le plan d'eau de Bétineuc.

Le Quiou est l'un des nombreux sites gallo-romains du canton.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Quiou n'est pas le seul site gallo-romain du canton, Plouasne et Saint-André-des-Eaux recèlent aussi des trésors archéologiques. À Saint-André-des-Eaux, le plan d'eau de Bétineuc, acquis en 1979, a été boisé et aménagé en base nautique et de plein air.

Plus anciens encore, les vestiges de la mer des faluns qui recouvrait, il y a 15 millions d'années, un territoire allant de l'actuelle Loire à l'Est des Côtes d'Armor. On retrouve les traces des sédiments calcaires qu'elle a laissés autour du Quiou et de Tréfumel. Des fours à chaux sont encore en état, la chaux étant obtenue à partir du calcaire contenu dans le falun. La seule carrière encore en activité fournit du falun broyé utilisé comme amendement agricole. Des maisons à base de ce matériau incrusté de fossiles subsistent à Tréfumel, commune du patrimoine rural de Bretagne. La richesse passée de son bâti vient aussi de la culture du lin jusqu'au XIX^e siècle. Est-ce ce passé textile qui a donné l'idée au foyer logement d'Evran d'organiser un défilé de mode avec les résidants, des mannequins âgés de 76 à 92 ans ?

Les délices des Champs-Géraux

La spécialité des Champs-Géraux est culinaire. Les craquelins y étaient fabriqués déjà au XIX^e siècle. Des cra-

quelins connus jusqu'à Saint-Malo et en Basse-Normandie.

"Le long de la Rance ou de l'ancienne voie de chemin de fer, les balades sont variées. Près de l'ancienne gare du Quiou, le train a laissé place à un long sentier sablé transformé en chemin de grande randonnée". Il longe le site des fouilles archéologiques et mène à proximité de l'élégant château du Hac, récemment restauré. Châteaux et manoirs sont nombreux dans le canton comme Beaumanoir et Caradeuc.

"Le château de Caradeuc du XVIII^e siècle est situé sur la commune de Plouasne. Le "Versailles" breton est entouré d'un vaste parc visitable, qui étonnement se trouve en Ile-et-Vilaine". Une statue de Louis XVI y trônerait toujours.

L'eau est omniprésente dans cette partie du département. En effet, trois prises d'eau en Côtes d'Armor alimentent l'Ile-et-Vilaine. L'usine de Plouasne, qui fournit plus de 30 000 m³ quotidiennement, est gérée par la Compagnie générale des eaux du groupe Veolia Eau. Le site, où l'on bénéficie d'une vue imprenable sur le barrage et la retenue d'eau, appartient à la ville de Rennes.

La Rance apporte au sol sa fertilité. Ajoutons à cela une pincée de microclimat qui profite à la région et le cocktail satisfait les agriculteurs qui ne se plaignent pas de leurs performances. Robert Nogues, observateur bénévole pour la météo, sait de quoi il parle

dans ce domaine. *"Nous sommes un des rares cantons où s'installent encore de jeunes agriculteurs".*

Au monde agricole s'ajoute un réseau de petites entreprises. Citons les transports scolaires et touristiques Guilloux-Durand à Saint-

Judoce dont les 40 chauffeurs sillonnent les deux départements. Dans le domaine de la menuiserie bois, PVC, aluminium, les établissements Martin installés à Plouasne emploient une vingtaine de personnes pendant que la société Art du toit, qui devrait s'installer prochainement à Saint-André, y expose deux maisons à ossature bois.

Ici, on partage l'eau, les monuments historiques et les activités économiques avec l'Ile-et-Vilaine. Et si certains employeurs travaillent à cheval sur les deux départements, le collège de Plouasne accueille toujours des élèves du département voisin.

Joëlle Robin

De jeunes agriculteurs s'installent



PHOTO J.P. GRATIEN - CRT

Les craquelins toujours en vogue

Pâtisserie à base de farine, d'œufs, d'eau et de malt, sans sel et sans sucre, son histoire remonte au Moyen Âge. Cuit à l'eau puis au four, le craquelin est une spécialité de l'est des Côtes d'Armor, des Champs-Géraux à Plumaudan. "La tartine incurvée" peut se déguster au petit-déjeuner avec une noisette de beurre salé...hum !



Robert Nogues devant le château de Beaumanoir, acheté en 1963 par le Conseil général et rénové. Le paysagiste, qui entretient le parc, y organise quelques visites l'été.

PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT

Visite attentive du site du Palacret, dont la 1^{re} tranche de travaux débutera en 2007. De gauche à droite : Gérard Le Caër, président de la Communauté de communes, Claudy Lebreton, Yves Chesnot, maire de Saint-Laurent et président des Amis du Palacret et Yvon Garrec, conseiller général de Bégard.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le Palacret, futur carrefour des cultures

Dans le superbe cadre de la vallée du Jaudy, à Saint-Laurent, l'ancienne commanderie hospitalière fondée par des moines soldats au XII^e siècle est devenue, au XVIII^e, un moulin de teillage de lin. En rachetant le Palacret en 2001, la Communauté de communes a mûri le projet d'en faire un "carrefour citoyen des cultures locales et internationales". Le site est en cours de réhabilitation (chantiers d'insertion, chantiers internationaux) et une première tranche de travaux "lourds" pour la restauration des bâtiments destinés à l'accueil et l'hébergement de groupes devrait commencer en 2007. La conception du lieu intégrera par ailleurs des impératifs de développement durable (le moulin fournira l'électricité du site) Aujourd'hui, le Palacret accueille déjà près de 5 000 visiteurs par an.

Visite cantonale à Bégard

Au cœur du Trégor rural

Les services à la population, le développement économique et l'ambitieux projet du moulin du Palacret ont constitué l'essentiel du programme de cette journée de travail entre les élus du canton de Bégard et Claudy Lebreton.

À mi-chemin de Guingamp et Lannion, le canton regroupe sept communes, fédérées au sein de la Communauté de communes du Pays de Bégard (CCPB). "Nous bénéficions d'une situation géographique stratégique, indique le conseiller général Yvon Garrec, avec une bonne desserte routière. Une des particularités de notre territoire, c'est la prédominance démographique de Bégard et Pédernec, qui représentent respectivement 52 % et 23 % de la population". Une démographie qui est en forte hausse, même dans les plus

Améliorer les services aux usagers

petites communes : l'élargissement des "couronnes" résidentielles de Lannion et de Guingamp, et une qualité de vie attractive (environnement, loisirs) y sont pour quelque chose. Cette évolution appelle nécessairement le renforcement de nombreux services et infrastructures. "Nous venons de mettre en service une station d'épuration qui triple notre capacité de traitement et nous inaugurerons en janvier notre nouveau centre de secours", précise Noël Bernard, maire de Bégard. Côté enseignement, si plusieurs communes ont pu, avec l'aide du Conseil général, moderniser ou augmenter récemment leurs capacités d'accueil dans le primaire (Saint-Laurent, Pédernec...), les élus attirent l'attention de Claudy Lebreton sur la nécessité d'engager, à terme, une restructuration du collège de Bégard. "Notre préoccupation, a souligné le principal Jean Ribaut, c'est d'améliorer les conditions d'accueil des élèves et d'anticiper sur l'évolution de nos effectifs qui, de 330 élèves aujourd'hui, devraient dépasser les 400 élèves dans 5 ans".

Pour Claudy Lebreton, "les visites cantonales ont pour finalité première d'ajuster, au plus près des réalités locales, les actions du Conseil général. Je pense aux investissements dans les collèges et sur les routes, deux domaines dont nous sommes en train de réactualiser les programmations pour les années à venir". Sur le plan économique, le canton dispose de quatre zones d'activités bien desservies, dont celle de Maudéz à Pédernec, en bordure de la voie express Guingamp-Lannion (D 767), où les élus ont pu visiter l'entreprise DEP services (tuyauterie industrielle) et une nouvelle venue sur le site : Godest (fenêtres de toit).

Maison de l'Enfance : le chantier a démarré

À l'instar des zones d'activités, de nombreux projets locaux sont aujourd'hui initiés par la Communauté de communes. On citera la réhabilitation du moulin du Palacret (lire ci-contre) et la réalisation à Bégard de la Maison de l'Enfance (900 000 €), dont le chantier vient de commencer, "autant de dossiers qui n'auraient pu aboutir sans le soutien du Conseil général", précise Gérard Le Caër, président de la CCPB.

Bernard Bossard



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Avec Côtes d'Armor Habitat

Le patrimoine ancien au service de l'habitat

PHOTO BRUNO TORRUBIA



L'ancien presbytère
de Maroué et son porche.

**Depuis plus de 25 ans,
des organismes dont Côtes
d'Armor Habitat, construisent
des logements sociaux
dans des bâtiments anciens.**

**Une façon de mettre
en valeur le patrimoine
costarmoricain tout en
maintenant la vie dans
les centres des bourgs.**



est tout un pan de la politique de Côtes d'Armor Habitat depuis toujours. Que ce soit des presbytères, des couvents, d'anciennes écoles, ce sont des bâtiments qui, une fois rénovés, accueillent des logements.

"C'est en majorité dans le centre des bourgs ruraux que nous réalisons ce type d'opérations. Nous gardons le plus souvent l'enveloppe et la toiture de l'édifice et adaptons l'intérieur aux normes du confort moderne. Le coût est généralement plus élevé que la réalisation de logements neufs mais cela en vaut la peine", explique François Aussanaire, le directeur adjoint de l'office HLM départemental à Ploufragan.

Aujourd'hui, le mode d'habitat costarmoricain est plutôt tourné vers la maison individuelle avec jardin.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH)

Une Opah est menée en partenariat avec l'État, l'Anah (Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat) et une collectivité territoriale.

Inciative, l'Opah a pour objet de

- remettre des logements réhabilités sur le marché,
- requalifier un quartier, revaloriser le patrimoine.

Dans les communes où le nombre de logements sociaux est insuffisant, l'Anah majore ses taux de subvention pour les logements à loyer conventionné de 10 % si la collectivité s'engage sur un montant identique de 10 %.

Autre mesure, les Programmes sociaux thématiques (PST) ont pour objet la réhabilitation de logements appartenant à des propriétaires privés et loués à des personnes ou familles défavorisées.

Côtes d'Armor Habitat

L'Office public HLM des Côtes d'Armor est présent dans plus de 230 communes.

Ses missions :

- les logements collectifs et individuels,
 - l'acquisition-amélioration du patrimoine ancien,
 - l'aménagement de centres-bourgs et la requalification urbaine,
 - les foyers-logements,
 - l'habitat adapté,
 - la création d'espaces commerciaux.
- www.cotesdarmorhabitat.com

Belle-Isle-Terre

et son ancienne gendarmerie.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'ancien collège des Ursulines de Lannion.

■ ■ ■

Quand une jeune famille attend un enfant, elle commence à se tourner vers l'accession malgré l'inflation dans l'immobilier. En 2005, l'habitat individuel concernait près de 81 % de la population du département (Statistiques Équipement). En Bretagne et surtout en Côtes d'Armor, l'attachement à la propriété semble culturel, chacun désirant avoir son espace privatif. Tout patrimoine confondu, les immeubles collectifs gérés par Côtes d'Armor Habitat comptent en moyenne six logements. Les grands ensembles ont, semble-t-il, fait long feu, l'habitat ayant beaucoup évolué en 30 ans.

"Il existe tout de même une clientèle que le pavillonnaire n'attire pas. Le logement dans le patrimoine ancien intéresse des jeunes, des familles monoparentales ou des retraités. Nous réalisons donc surtout des logements petits et moyens, type 2 ou 3, assez peu d'appartements type 4". À Côtes d'Armor Habitat, on appelle cela des acquisitions-améliorations. Le plus souvent, les communes cèdent à l'office, l'une un presbytère, l'autre une vieille école. Ces opérations sont une vitrine car les réalisations sont souvent magnifiques et s'inscrivent bien dans l'architecture ancienne des centres des communes. Si on en recense la plupart dans les espaces ruraux, on en voit aussi dans les centres-villes, comme à Lannion et Lamballe.

Ces très belles réalisations dans le patrimoine s'inscrivent bien dans l'architecture des

"On reste rarement toute sa vie dans le même logement"

"De l'extérieur en revanche, rien ne montre que nous avons affaire à des habitations à loyer modéré. Les habitants ne sont ainsi pas "étiquetés" et eux-mêmes respectent ces logements qui trouvent place dans du beau patrimoine". Dans les acquisitions-améliorations des bourgs, est logée principalement la population locale. *"On peut considérer que cet habitat n'est pas conçu pour toute une vie"*, fait encore remarquer François Aussanaire. *"C'est une étape. Je considère que cela est pratique pour un démarrage dans la vie et c'est aussi une solution pour les personnes à la retraite qui ne veulent plus d'une grande maison avec un jardin à entretenir. Franchement, aujourd'hui, on passe rarement toute sa vie dans un même logement".* Dans les communes rurales, loger des jeunes couples qui débutent dans la vie a parfois permis de garder une école. *"Nous menons notre politique en concertation avec les élus. Nous tenons compte de tous les paramètres locaux. Nos straté-*

gies, nos logiques sont évidemment communes. C'est notre façon de concilier développement local, logement social et conservation de patrimoine ancien de qualité".

Quant aux villes moyennes, elles mettent en place des PLH, des programmes locaux de l'habitat. À Lamballe, par exemple, les logements sont répartis sur tout le territoire selon les besoins de la population grâce au PLH. Dans certaines zones des Côtes d'Armor, comme le littoral, ce n'est en revanche pas toujours facile de "bâtir" un PLH, le coût du foncier ne permettant pas de mettre facilement en œuvre ses orientations.

Daniel Baron, maire de La Malhoure et vice-président de la Communauté de communes de Lamballe est chargé du logement. Pour lui, l'étiquetage "logement social" ne signifie pas grand-chose. *"Je pense que c'est un faux débat de parler de logement social dans un département où 80 % des habitants peuvent prétendre à une habitation à loyer modéré. Nous allons initier une deuxième OPAH (voir ci-contre), toujours dans l'optique de rénover le patrimoine ancien et d'y loger des gens à revenus modestes".* L'objectif du PLH, lancé par la Communauté de communes, était de mettre 250 logements à la disposition de la population. *"Nous en avons 197 déjà programmé ou en cours de réalisation et malgré tout, la demande reste très forte. Grâce à ces opérations, nous réussis-*





PHOTO BRUNO TORREBIA

moine ancien centres des communes.

sons à densifier la population des bourgs. C'est aussi une manière d'accompagner le développement économique important dans le secteur, surtout les entreprises spécialisées dans l'agroalimentaire. De nombreuses communes sont concernées par les opérations menées dans le patrimoine ancien comme La Poterie, Pengilly, Andel, Morieux, La Malhoure. À Lamballe, nous avons réalisé un bel édifice dans un hôtel particulier vieux de 150 ans près de la place du marché".

"On peut aussi faire du neuf qui se fond dans l'ancien"

Lannion bénéficie d'une image forte de ville possédant un patrimoine ancien. Elle maintient une sorte de "veille immobilière" permanente après avoir tiré les leçons de ses expériences passées. "Nous restons aux aguets. Nous saisissons les opportunités quand elles se présentent. Après avoir acheté, nous procédons à la réhabilitation", explique Jean-Claude Collet, directeur général des services de la Ville. "Le PLH donne des pistes. Mais je préfère dire que nous maintenons de l'habitat social dans un milieu patrimonial ancien ambiant plutôt que directement dans du patrimoine ancien. Quand nous avons affaire à des friches urbaines, on peut être amené à construire du neuf qui se fond dans l'ancien. Notre volonté est en tout cas de banaliser le logement social. L'exemple des Ursulines



est emblématique mais nous avons réalisé d'autres opérations moins prestigieuses mais tout aussi intéressantes,

des logements adaptés sociaux, en achetant des petits immeubles disséminés dans le bâti communal. Les "dents creuses" représentent autant de réserves foncières. Je peux aussi citer les maisons de la rue de Tréguier en cours de réhabilitation, un ancien garage automobile et le presbytère de Serval". On le voit bien, les solutions désormais ne passent plus par le grand immeuble collectif. Et il n'y a surtout pas de réponse unique.

"Je peux frapper chez ma voisine quand j'en ressens le besoin"

Liliane et Monique habitent dans l'ancien presbytère de Maroué, commune du Grand Lamballe, une belle réalisation de logement social dans du patrimoine ancien. Pour Monique, l'important, c'est le cadre de vie et la proximité de Lamballe où elle travaille. "J'aime la campagne, le calme et ici je suis gâtée par rapport à cela. Dans l'immeuble qui comporte cinq logements, les relations de voisinage sont bonnes. Entre nous, c'est l'entraide. Nous entretenons les escaliers communs. C'est propre. Chacun respecte l'autre. On ne s'ignore pas. Je sais que je peux frapper chez ma voisine quand j'en ressens le besoin. En ville, je trouve que les gens gardent plus leurs distances. À Noël dernier, j'ai organisé une soirée crêpes à laquelle nous nous sommes tous retrouvés". Plusieurs femmes de l'immeuble partagent une activité à l'extérieur. Liliane est croyante. "Je pense souvent à ce qu'il y avait avant dans ce lieu religieux. Sur le fronton, il y a une petite statuette de la vierge Marie. Ce n'est peut-être pas pour cela mais je sens ici une énergie positive. Le presbytère a son histoire. Je me sens en sécurité. Pour mon fils, l'environnement est bon et grâce au bus, il peut aller facilement à l'école à Saint-Brieuc. En plus, on ne se sent pas dans un logement social dans cette belle demeure faite de granit".

Joëlle Robin

La gendarmerie de Corlay transformée en logements.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Armor Habitat

La coopérative dont chaque client est membre construit aussi du logement individuel et collectif. Elle est présente dans 200 communes du département. www.armor-habitat.fr/

Opac

Office public d'aménagement et de construction de Saint-Brieuc.

Office public municipal HLM de Guingamp

hlm-guingamp@wanadoo.fr

Office HLM de la Codi

Dinan.ophlm@dinan-habitat.fr

À Corseul, la maison des sœurs religieuses rénovée.



PHOTO BRUNO TORREBIA



Yvon GARREC
Conseiller général
du canton de Bégué

Groupe de l'Opposition départementale

Carte scolaire ou cartes scolaires ?



Félix LEYZOUR
Vice-président
du Conseil général

La carte scolaire s'invite périodiquement à la une des médias. Elle a fait irruption dans la campagne présidentielle. Une candidate potentielle déclarait que l'idéal serait de la supprimer, un autre plaide pour le libre choix des parents. On sait que le thème est sensible ! Son intrusion dans l'actualité ne relève pas du hasard. En bien des lieux l'inquiétude des parents est forte. Pour rassurer et convaincre, les "présidentiels" doivent avancer des solutions. La carte scolaire est née en 1963 avec le collège d'enseignement secondaire. On lui assigne deux missions :

- Jouer le rôle d'une Direction des Ressources Humaines en répartissant les élèves sur l'ensemble des établissements.

C'est la sectorisation.

- Favoriser la mixité sociale.

Le premier objectif était technique. Il est atteint. Le deuxième était social. L'échec est patent même si le succès fut au rendez-vous des premières années.

Tout le territoire n'est pas concerné de la même façon. Dans la plupart des établissements ruraux la carte scolaire ne pose que des problèmes mineurs. En 2006 les Côtes d'Armor ont enregistré 318 demandes de dérogations à la carte scolaire des collèges. 245 ont été accordées par l'Administration. Les difficultés se situent dans les métropoles et dans certains quartiers sensibles des villes.

Comment en est-on arrivé là ? Depuis trente ans, insidieusement, on a laissé se mettre en place une organisation ségrégative de l'habitat. Les gens sont logés selon leurs ressources, leur couleur de peau, leur origine ethnique, leur culture, voire selon leur religion ce qui est un comble dans une République laïque. Une telle politique a conduit à l'émergence de zones accumulant tous les handicaps. La sectorisation et les zones d'éducation prioritaire, malgré l'investissement des enseignants, ont fait le reste. Dans ces conditions on comprend mieux que ceux qui disposent des informa-

tions s'efforcent de contourner la carte scolaire de certaines villes.

Alors faut-il revoir la carte scolaire ? La réponse est oui, sans ambiguïté. Sur tout le territoire, en assouplissant et en organisant. Il faut du cousu main adapté aux réalités locales. Les parents doivent pouvoir choisir entre plusieurs établissements. Cette ouverture aurait un impact psychologique positif. On n'entre-tient pas les mêmes relations avec un établissement choisi et un établissement imposé. Autre intérêt, la réduction probable des déplacements. Les familles pourraient plus facilement faire se superposer leurs lieux de travail, leurs lieux de vie et les lieux de scolarisation de leurs enfants. L'impact n'est pas négligeable. Les déplacements sont chers et pèsent sur notre environnement. Cela permettrait aussi de respecter la devise de la République qui fait de la liberté positive un droit sans restriction. Pour corriger les dysfonctionnements il faut s'appuyer sur les territoires, mieux affecter les personnels, répartir plus justement les options, impliquer les parents et écouter les équipes pédagogiques. Les départements ont reçu mission de la loi de décentralisation de prendre en charge la question de la sectorisation. Ils doivent s'en saisir pour redessiner une offre équitable sur tout le territoire. Question "d'ordre juste" ! L'égalité n'est-elle pas la deuxième exigence de la devise de la République ?

La problématique est ancienne. En 1983, Alain Savary ministre socialiste de l'Éducation Nationale a fait une expérimentation en Côte d'Or : 10 % des élèves de 6^e avaient saisi l'opportunité qui leur était offerte de choisir leur collège. Quel pourcentage atteindrait-on aujourd'hui sur certains secteurs ?

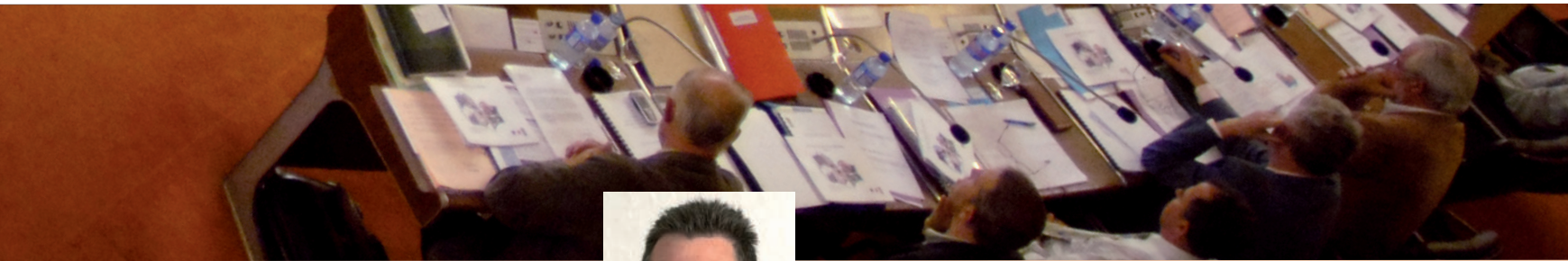
La carte scolaire est lardée de coups de canif. On vient d'autoriser les élèves des 249 collèges "Ambition réussite" obtenant une mention Très Bien au brevet à choisir leur lycée. Sauf erreur, je n'ai pas entendu de protestations véhémentes. Ce qui est bon pour les meilleurs ne serait-il pas excellent pour les autres ? ■

Dans la nuit du 4 au 5 novembre une panne d'électricité a plongé une partie de l'Europe dans le noir. Nous avons été concernés, dans notre département, comme dans tout l'ouest.

Comment expliquer ce qui s'est passé, alors que les conditions climatiques n'étaient pas exceptionnelles ? Une panne, nous a-t-on dit, liée au simple arrêt d'une ligne coupée pour laisser passer un bateau en Allemagne et à un coup de froid sur l'Europe de l'Ouest. Une panne donc qui a nécessité coupures, délestage pour rééquilibrer l'ensemble du réseau. Et depuis, silence ! Une analyse un peu plus sérieuse de ce qui s'est passé, est nécessaire.

Ce qui est certain, c'est que cette gigantesque panne démontre la fragilité du système électrique européen et que le modèle mis en place au fil des années, à coups de Directives Européennes, fragilise un secteur aussi important que celui de l'énergie. La logique de la déréglementation, de la mise en concurrence, de la loi du marché, qui se traduit chez nous par la privatisation de EDF et de GDF n'est pas la bonne.

Une politique énergétique à l'échelle européenne est nécessaire. Mais ne devrait-



Groupe Communiste et Apparenté

Que la lumière soit faite !

elle pas s'appuyer, par exemple, sur une agence européenne de l'énergie dont la mission serait la mise en commun des politiques nationales et l'organisation des coopérations ? Il est urgent, surtout dans la période actuelle, qu'un large débat ait lieu sur les choix politiques qui permettront de s'inscrire dans le combat pour relever le défi énergétique du siècle qui s'avance.

Le défi est global et implique toujours plus de concertations, de coopérations de mobilisations sociales et citoyennes à l'échelle du pays de l'Europe et du monde. Il ne faut pas perdre de vue l'objectif de la moindre dépendance énergétique possible, en prenant appui sur la lutte contre le gaspillage, sur la diversification et la valorisation des différentes sources d'énergie, et en tirant le meilleur parti de l'électronucléaire dont il paraît difficile de se passer. On ne peut pas en tout cas éluder le débat public là-dessus. Sans oublier la nécessité d'une maîtrise publique en matière d'énergie.



Denis LECLERC
Conseiller général
de Merdrignac

Groupe Socialiste et Apparentés

De la permanence des soins

Avant dix ans, l'offre de soins en médecine générale sera un véritable problème dans notre pays, plus encore en milieu rural qu'en milieu urbain. Sur 207 000 médecins en activité, plus de 56 000 ont 55 ans et au-delà, et ils sont peu à envisager de poursuivre leur activité professionnelle après 60 ans.

Parallèlement, même si le nombre d'étudiants en médecine est en augmentation, peu d'entre eux choisiront la médecine générale, comme le montre chaque année le faible taux de candidats au concours de médecine générale. De prime abord, se pose la question de la révision du numerus clausus : n'y aurait-il pas intérêt à augmenter le nombre de places à l'université pour les étudiants en médecine ? En 2005, 900 postes d'internes en médecine générale n'ont pas trouvé de candidats ; en 2006, 600 postes sont restés vacants. Les raisons sont multiples : une féminisation à 70 % du corps médical, la difficulté d'exercer un métier laissant peu de temps à la vie sociétale, dans certains secteurs comme le Centre Bretagne, la difficulté d'accès à un emploi pour le conjoint...

Ces constats vont conjuguer leurs effets au même moment, mettant en jeu la pérennité du système de soins. Aucune région n'y échappera. Face à cette situation, nous devons nous poser les bonnes questions. Si les réponses ne sont pas appropriées, les élus seront confrontés à d'autres problèmes.

En effet, on constate en même temps, un recul de l'offre de soins hospitaliers avec la concentration des établissements. Ceci entraînera inévitablement la raréfaction des services d'urgence et des SMUR. C'est donc vers une diminution globale des offres de soins que nous nous dirigeons.

Les zones rurales cumulent l'ensemble de ces difficultés, et leurs médecins doivent faire face à l'obligation de la permanence des soins sur un secteur de plus de 60 km. En effet, il est important de faire savoir que cette permanence est assumée uniquement par des médecins généralistes volontaires ainsi que

par le SAMU pour les urgences vitales, et que le Préfet réquisitionne le médecin de garde plusieurs semaines à l'avance pour effectuer à sa demande certains actes médico-légaux sur le secteur de garde. Il est donc impossible de consulter de 20 h à 24 h, et parallèlement d'être disponible pour des visites à domicile, pour des internements d'office, ou pour des certificats de décès.

Jusqu'en juillet 2006, les autorités sanitaires avaient mis en place un système d'intervention comprenant un véhicule avec chauffeur à la disposition du médecin généraliste pour les visites à domicile sur tout le territoire départemental. Cette initiative s'est interrompue depuis, faute de financement. Le Préfet n'a pas jugé que la désertification médicale des zones rurales était à prendre en compte dès aujourd'hui.

Or, il est urgent de rétablir ce système d'intervention à domicile, ou sur le domaine public durant la nuit. Les députés viennent d'adopter un amendement dans le cadre du plan de financement de la Sécurité sociale, qui transforme la permanence des soins jusqu'ici "mission d'intérêt général" en "mission de service public". Ils esquissent une réponse à la permanence des soins à travers la médicalisation des secours du SDIS (établissement public comprenant 63 centres répartis équitablement sur tout le territoire). Cependant, ce n'est pas sa fonction. Ce dispositif aurait en outre pour conséquence d'amener au transfert d'une partie du financement du système des soins (au moins pour les urgences) vers les collectivités locales.

C'est un choix qui doit être discuté par les élus concernés. Encore doivent-ils être conscients que lorsqu'ils parlent permanence de soins, ils soulèvent une chaîne de questions de fond sur le système de soins et son organisation. Et compte tenu des délais de formation des médecins, c'est aujourd'hui qu'il faut trouver des réponses, pour éviter une catastrophe médicale demain.

Sports

Vendredi 8 décembre

Championnat de France Foot Ligue 2
GUINGAMP – CHÂTEAUX-ROUX
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H 30
► 02 96 40 0194

Samedi 9 décembre

Championnat de France volley-ball
Pro A Masculin
St-Brieuc CA VB – Asnières Volley 92
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H
► 02 96 70 75 40

Championnat de France Rink Hockey
SPRS Ploufragan – SCRA St-Omer
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20 H 30
► 06 85 75 76 37

Championnat de France Rink Hockey
RAC ST-BRIEUC – HC QUÉVERT
ST-BRIEUC | GYMNASE DU LYCÉE CHAPTAL |
20 H 30 ► 02 96 33 67 29

Vendredi 22 décembre

Championnat de France volley-ball
Pro A Masculin
ST-BRIEUC CA VB – RENNES EC
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H
► 02 96 70 75 40

Samedi 23 décembre

Championnat de France Rink Hockey
RAC ST-BRIEUC – SPRS PLOUFRAGAN
ST-BRIEUC | GYMNASE DU LYCÉE CHAPTAL
► 02 96 33 67 29

Championnat de France Rink Hockey
HC QUÉVERT – NANTES ARH
DINAN | SALLE OMNISPORTS | 20 H 30
► 06 16 50 62 20

Expositions

Jusqu'au 11 décembre

Jeu des toiles, par onze artistes
(EXPRESSIONS PLASTIQUES)
ST-BRANDAN | SALLE BRANDAN |
14 H À 18 H 30 ► 06 32 46 36 97

8 au 21 décembre

Mer et rivières d'Armor,
de Bernard Sabot
PABU | BIBLIOTHÈQUE | 10 H À 12 H
ET 14 H À 18 H | ENTRÉE LIBRE
► 06 88 55 85 11

Jusqu'au 12 décembre

De la bouche du conteur
à la main du lecteur
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 40 64 45

→ Jusqu'au 16 décembre

Sud Schengen de Benoît Laffiché
(EXPO/VIDÉO)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR-HUGO |
GRATUIT ► 02 96 78 89 24

Jusqu'au 28 décembre

"L'humain" dans la collection
de l'Imagerie (PHOTOGRAPHIE)
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 46 57 25

Jusqu'au 30 décembre



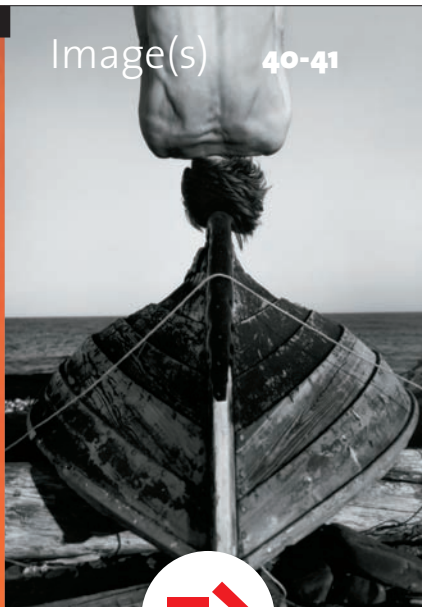
PHOTO REZA WEBSTAN

Destins croisés, de Reza
(PHOTOGRAPHIE)
LANGUEUX | POINT VIRGULE
► 02 96 62 25 50

Jusqu'au 31 décembre

Invitation au voyage,
œuvres de Mathurin Méheut
LAMBALLE | MUSÉE MATHURIN MÉHEUT
► 02 96 31 19 99

Image(s) 40-41



Danse(s) 42



Théâtre(s) 42



Artiste(s)



Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de décembre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Joëlle Robin et Mari Courtas

► lemagazine@cg22.fr

Lannion

L'Imagerie

Son nom est une métaphore. L'Imagerie à Lannion est un rendez-vous incontournable des amoureux de la photo, mais surtout un haut lieu d'exposition, devenu au fil des ans une référence de qualité dans le monde de la photographie. Une équipe, composée essentiellement de bénévoles, donne temps et énergie pour offrir au public une programmation annuelle variée et originale. **M.C.**

L'histoire commence en 1979 quand deux photographes lannionnais, Jean Bichet et Michel Viala, lancent le "Festival photographique du Trégor". Cinq ans plus tard, la galerie l'Ima-

gerie voit le jour. Au cœur de la ville de Lannion, il lui faudra attendre son 20^e anniversaire pour obtenir pignon sur rue. Ses 500 m² d'espace d'exposition, prêtés par la ville de Lannion,

en font un des lieux les plus importants en France. "L'Imagerie fait partie du premier cercle des lieux photographiques", explique Jean-François Rospape, animateur de la galerie. "De plus, la Bretagne est une des régions les plus dynamiques au niveau des activités photo".

La programmation de la galerie s'est elle aussi étoffée. Le festival a laissé place aux Estivales. Elles durent trois mois et réunissent chaque été 6 à 7 photographes contemporains. La troisième salle et les travaux réalisés en 2004 permettent de les accueillir dans des conditions excellentes. "Les murs n'ont pas tous été détruits, créant une circulation au sein de la galerie. Le public ne découvre pas tout dès son entrée et aucun artiste n'est mis en avant plus qu'un autre". Outre le festival, l'Imagerie présente des expositions toute l'année. Chacune d'entre elles

L'Imagerie en quelques chiffres



PHOTO NATACHA MISC

- 23 ans en 2007.
- 3 salles (500 m²) d'exposition.
- 2 permanents salariés et une quinzaine de bénévoles.
- 6 300 visiteurs recensés lors des Estivales en 2006.
- 1 an de préparation dont 3 mois 1/2 de mobilisation complète pour le festival.
- Une exposition dure environ 6 semaines et attire en moyenne 1 500 à 2 000 personnes.
- En 2006, l'Imagerie a reçu 100 dossiers d'artistes, pour deux retenus et exposés.
- L'aide du Conseil général en 2006 s'élève à 21 000 €.

est unique puisque "nous ne programmons jamais deux fois la même chose". ■

Rencontre avec Anne Berrou

Présidente de l'association L'Imagerie depuis 1998

Côtes d'Armor Magazine: Quel est le rôle du président de l'Imagerie?

Anne Berrou: Beaucoup de relationnel et de mise en place de réunions du bureau, pour décider des expositions qui seront présentées. La plupart d'entre elles sont proposées par Jean-François Rospape, mais la décision est toujours collégiale.

CAM: Quelle place a pris la galerie dans le cœur du public?

A.B.: Nous avons réussi à fidéliser les Lannionnais, surtout grâce au travail avec les plus jeunes. Mais la galerie draine une population autant trégorroise que régionale ou natio-

nale. Au regard du nombre de visiteurs, qui augmente chaque année, nous avons pris le bon cap. Les expositions sont accessibles aux spécialistes comme aux moins connaisseurs. Nous essayons que l'artiste soit présenté à chaque vernissage.

CAM: Et dans le paysage photographique?

A.B.: Les photographes, qu'ils soient jeunes talents ou gens de renom, sont souvent étonnés de la qualité d'accueil de l'Imagerie, par l'espace et l'aménagement des lieux. Les artistes en parlent et la galerie a acquis une certaine renommée. ■



UNE ANNÉE À L'IMAGERIE

2 au 28 décembre 2006

Collection de l'Imagerie



PHOTO MAKKO PAOLUZZO

Depuis plusieurs années, l'Imagerie se constitue son propre fonds photographique, grâce aux dons, aux

œuvres d'artistes ayant été exposés et aux acquisitions. Depuis le 2 décembre, vous pouvez découvrir une partie de ce précieux fonds, sélectionnée sur le thème de "l'humain". En parallèle, la galerie accueille l'association Objectif Image Trégor pour ses 40 ans, avec, en exclusivité, la présence de photographes chinois.

UNE ANNÉE À L'IMAGERIE

12 janvier au 24 février 2007

Arts Plastiques

Chaque début d'année, la galerie élargit ses horizons avec une exposition d'arts plastiques, en collaboration avec le Fonds régional d'Art contemporain (Frac) ou l'Office départemental de développement culturel (ODDC). Le prochain rendez-vous

aura pour thème "L'appartenance". Sculptures, peintures et installations de la collection du Frac remplaceront, le temps d'une expo, les habituelles photographies et donneront à la galerie des airs d'intérieur.

UNE ANNÉE À L'IMAGERIE

3 mars au 14 avril 2007

Monographie

Au printemps, le photographe malien Malick Sidibé est l'invité de L'Imagerie avec "Portraits d'Afrique et d'Armor". Invité par l'association Gwin Zegal en juillet 2006, il avait "tiré le portrait" des habitants de la communauté de com-

munes de Lanvollon-Plouha. Il expose le fruit de son travail. Une deuxième salle présentera ses photos d'Afrique.



PHOTO MALICK SIDIBÉ

UNE ANNÉE À L'IMAGERIE

Juin 2007

Photofolies

Les plus jeunes font partie intégrante de la vie de la galerie. Depuis 1992, l'Imagerie leur consacre un mois pour présenter leurs travaux scolaires. Cette année, en lien avec les Estivales 2006 ("Nature, natures..."),

ils ont réalisé un abécédaire de la nature. À l'occasion des Photofolies, vingt appareils photos seront distribués aux Lannionnais. Chacun aura pour mission de photographier la ville sur un thème donné. Celui de 2007 pourrait être "Enseignes et vitrines". Une exposition sera dédiée à ces photographes en herbe.



PHOTO DR

UNE ANNÉE À L'IMAGERIE

Juillet à septembre 2007

Estivales photographiques

Trois mois, trois salles, six photographes. Temps fort de la programmation de l'Imagerie, les Estivales photographiques du Trégor auront 29 ans en 2007. Le festival s'étend même jusqu'à Cavan où, tous les ans, la Maison des Arts s'associe à l'événement pendant un mois et demi. Le thème de la prochaine édition sera "l'enfance", mais le nom des invités reste encore un mystère.

UNE ANNÉE À L'IMAGERIE

Automne 2007

Exposition historique

Celle de 2006 vient à peine de se terminer. Les clichés de Pierre Verger, pris entre 1932 et 1962, y étaient à l'honneur (cf. Magazine N°48). La programmation de la galerie n'oublie pas ceux qui ont fait l'histoire de la photographie, même si elle se concentre principalement sur les artistes contemporains. Chaque automne, une exposition historique rend hommage aux précurseurs de cet art à part entière.

L'Imagerie

19, rue Jean Savidan
22 300 Lannion
» 02 96 46 57 25
<http://imagerie-lannion.com>
Entrée gratuite de 15 h à 18 h 30 sauf dimanche, mardi et jours fériés.
Ouvert aussi le jeudi matin

Stages

Samedi 9 décembre

Rock'n Accordion, avec Thierry Svahn
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 10 H-13 H
ET 15 H-18 H 45 » 02 96 01 51 41

9 et 10 décembre

À la rencontre du théâtre contemporain (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DU TOTEM
» 02 96 61 29 55

16 et 17 décembre

Guitare, avec Jean-Charles Guichen
PLÉSIDY | 9 H 30 À 17 H 30 | 80 €
» 02 96 13 10 69

Percussions, avec Dominique Molard
PLÉSIDY | 9 H 30 À 17 H 30 | 80 €
» 02 96 13 10 69

Spectacles et sorties

4 au 9 décembre

Salon du livre jeunesse
PLOUFRAGAN | ÉCOLE LOUIS-GUILLOUX
» 02 96 78 89 24

Mardi 5 décembre

→ L'histoire de Gédéon Tranche Montagne, De Robert Amyot (CONTE)
ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL CROIX LAMBERT | 20 H
» 02 96 78 32 91

→ Le cri d'amour de l'huître perlière, de Colette Migné (CONTE)
LAMBALLE | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 20 H 30 » 02 96 50 13 68

→ Extraits de Pierre Gope (LECTURE VOIX HAUTE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR-HUGO | 20 H
» 02 96 78 89 24

Totale clarinette, de Michel Aumont (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LE PIANO BLEU » 02 96 33 41 62

Mercredi 6 décembre

→ Les contes de la Fulesta, de Sergio Diotti (CONTE)
PLÉDÉLIAC | RESTAURANT DU CHÊNE AU LOUP | 20 H 30 » 02 96 34 82 10

→ Le cri d'amour de l'huître perlière, de Colette Migné (CONTE)

COATREVEN | BAR DES SPORTS | 20 H 30
» 02 96 38 41 76



PHOTO KITZ

→ L'histoire de Gédéon Tranche Montagne, De Robert Amyot (CONTE)
LE HINGLÉ | SALLE DES GRANITIERS | 20 H 30
» 02 96 83 60 62

L'ombre orchestre, par Xavier Mortimer (MAGIE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 15 H
» 02 96 50 94 80

Nid de Coucou (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
» 02 96 68 18 40

Yvon Le Men reçoit Tomaz Salamun (IL FAIT UN TEMPS DE POÈME)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
» 02 96 37 19 20

À la rencontre d'un auteur jeunesse : René Gouichoux (SALON DU LIVRE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR-HUGO ET MÉDIATHÈQUE | 11 H ET 15 H
» 02 96 78 89 24

Table-ronde avec Maryvette Balcou
(SALON DU LIVRE)
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN
EN SOIRÉE
► 02 96 78 89 24

Jeudi 7 décembre

→ Le cri d'amour de l'huître
perlière, de Colette Migné
(CONTE)

PLOUISY | LYCÉE DE KERNILLEN | 20 H 30
► 02 96 40 67 50

→ L'histoire de Gédéon Tranche
Montagne, De Robert Amyot
(CONTE)

MERDRIGNAC | LE VAL DE LANDROUET | 20 H
► 02 96 26 59 74

→ La gwerz de Julia,
de Guth Desprez (RÉCIT)
PLÉLO | FERME AUBERGE LE CHAR À BANC |
20 H 30 ► 02 96 74 20 74

→ Les Champs de la Terre,
C^{ie} Calédofolies
(THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)
PLÉNÉE-JUGON | SALLE DES FÊTES | 20 H 30
► 02 96 31 80 13

Oscar et la dame rose,
de Eric-Emmanuel Schmitt
(THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 87 03 11

Vendredi 8 décembre

→ L'histoire de Gédéon Tranche
Montagne, De Robert Amyot
(CONTE)
TRÉGUIER | CENTRE CULTUREL ERNEST-RENNAN |
20 H ► 02 96 92 20 24

→ Les contes de la Fulesta,
de Sergio Diotti
(CONTE)
PLOUËR-SUR-RANCE | SALON D'HONNEUR
DE LA MAIRIE | 20 H 30 ► 02 96 89 10 00

→ Yossik de Zamochik,
de Dominique Schiff
(RÉCIT/MUSIQUE)
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 20 H 30
► 02 96 40 64 45

→ La coNtesse aux mains nues,
théâtre du Loup blanc
(CONTE)
PERROS-GUIREC | PALAIS DES CONGRÈS |
17 H 30 ET 19 H 30 ► 02 96 49 85 63

→ La gwerz de Julia,
de Guth Desprez
(RÉCIT)
PLOUNÉVEZ-MOËDEC | SALLE DES FÊTES |
20 H 30 ► 02 96 43 01 71

→ Elf, la Pompe Afrique,
de Nicolas Lambert
(THÉÂTRE DOCUMENTAIRE)
LANVELLEC | SALLE DES FÊTES | 20 H 30
► 02 96 38 93 07

Adèle et Siïan



(DOUBLE PLATEAU CHANSON)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21 H
► 02 96 28 11 26

Cabaret 36, C^{ie} Quai Ouest
(THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20 H 30
► 02 96 61 37 29

8 et 9 décembre

Trisha Brown Dance Company
(DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSELERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Samedi 9 décembre

→ Le cri d'amour de l'huître
perlière, de Colette Migné (CONTE)
PLÉGUIEN | SALLE RAYMOND-BOIZARD |
20 H 30 ► 02 96 70 17 04



→ Suivez les flèches
et retrouvez le programme
de décembre dans nos
colonnes **L'Agenda**
► 02 96 60 86 10
www.oddc22.com



PHOTO D. R.

Yossik de Zamochik.

Paroles d'Hiver Ça continue!

En novembre, nous annonçons la dix-septième édition de Paroles d'Hiver. En décembre, le festival continue. Après une halte à Robien à St-Brieuc jusqu'au 3 décembre, les artistes reprennent leur tournée départementale. De nouveaux spectacles entrent en scène, en particulier ceux à destination du jeune public. Rencontres avec "Yossik de Zamochik" de Dominique Schiff, un récit tout en musique et "la coN-

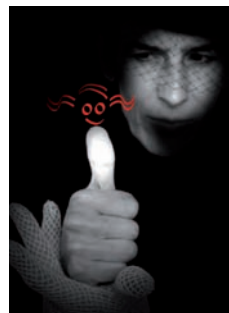


PHOTO DR.

tesse aux mains nues", de Catherine Pierre, un récit gestuel. Nouveaux styles également avec une soirée spéciale slam à La Passerelle à St-Brieuc le 2 décembre et du théâtre documentaire avec "Elf, la Pompe Afrique", de Nicolas Lambert. L'artiste a assisté au procès Elf dans son intégralité. De ses nombreuses notes, il a tiré un spectacle époustouflant et revendicatif. C'est donc en toute logique que le spectacle clôturera, le 10 décembre, le festival des arts de la Parole, des récits et des imaginaires.

THÉÂTRE

Loudéac Corsaires!

Retrouver son âme d'enfant, telle est la devise de la compagnie Les Enfants Perdus. Après "Les mendiants de Londres" et "Joyeux Noël en Grève", la troupe revient avec un nouveau spectacle "Corsaires!". Lors d'un orage, Romain, un jeune garçon, trouve refuge dans une épave de bateau. Un voyage dans le temps



PHOTO DR.

commence alors pour lui. Transporté sur une goélette de 1793, il partage la vie de l'équipage et se lie d'amitié avec le capitaine. L'arrivée d'un bateau pirate dirigé par une femme va bouleverser les événements.

Corsaires, C^{ie}
Les Enfants Perdus
**Vendredi 22
décembre à 20h30**
Palais des Congrès à Loudéac
► 02 96 28 11 26

PHOTO DR.

FESTIVAL

DANSE



PHOTO NAOMI LEGANI

Saint-Brieuc Trisha Brown Dance Company

Au cœur d'une tournée internationale, entre Munich et Monaco, la Trisha Brown Dance Company fait une pause sur la scène nationale de La Passerelle à St-Brieuc. Trisha Brown et ses sept danseurs présentent un spectacle composé de trois pièces créées avec le plasticien Robert Rauschenberg et le compositeur John Cage. La présence à St-Brieuc de la danseuse new-yorkaise, véritable légende vivante, qui créa sa compagnie en 1970 et révolutionna la discipline, est exceptionnelle. À ne pas manquer.

Trisha Brown
Dance Company
**8 et 9 décembre
à 20h30**
La Passerelle
à Saint-Brieuc
► 02 96 68 18 40

ÉCRITURE

Saint-Brieuc L'art de faire avec...

"Écrire pour renforcer sa légende personnelle". Le GFEN 22, Groupe français d'Education nouvelle des Côtes d'Armor, propose depuis octobre sa nouvelle saison d'ateliers d'écriture "l'art de faire avec...". Toute l'année, de nombreuses personnalités sont invitées à échanger avec les élèves, telles Marianne Costa (No Woman's Land), Michèle Cavalleri (Franck Amédée, Alias Job) ou le poète Yves Béal. D'autres ateliers sont animés par Maryk le Hène, du GFEN. Son leitmotiv : connaître son corps pour mieux exprimer l'imaginaire. Novices et amateurs sont les bienvenus. Et si, sur le programme édité par

le GFEN, quelques informations sont manquantes, c'est pour aider les indécis à prendre contact facilement et naturellement.

Atelier d'écriture
"Avec les fesses"
Jeudi 7 décembre en soirée
Maison Louis-Guilloux
à St-Brieuc
► 02 96 68 69 09



Artistes en résidence

Côtes d'Armor, terre d'accueil

Dans nos pages, nous écrivons régulièrement sur les artistes en "résidence". Un mot qui en dit beaucoup et peu à la fois. Invitations faites à des artistes à rester vivre et travailler quelque temps sur le territoire où ils se représenteront, de nombreuses résidences ont lieu toute l'année dans le département, à l'initiative des organismes culturels. Découvrir, partager, échanger, tels sont leurs objectifs. Qui mieux qu'un artiste peut parler de la résidence ? Nous en avons rencontré quelques-uns, invités cet automne par l'Office départemental de Développement culturel (ODDC).

Le poète Yvon Le Men était, avec Jean-Marc Le Coq, au Carré Magique à Lannion pour Paroles d'Hiver. En résidence de création, il a fait naître de son livre *Besoin de poèmes* un spectacle. "C'est un moyen de se rencontrer avec Jean-Marc, un temps suspendu pour se concentrer sur un travail. On se met en état de répéter dans un lieu fait pour ça, et pas dans sa cuisine. On peut se proje-



PHOTO DR

ter dans ce que sera le spectacle. Tout cela sans penser aux moyens financiers car la résidence est rémunérée". Nathalie Papin et le kanak Pierre Gope se sont rencontrés en Nouvelle-Calédonie. Pour Paroles d'Hiver, la troupe a traversé la planète avec "Les champs de la terre". Elle était en résidence de diffusion (spectacle existant) au lycée Sacré Cœur à St-Brieuc. "Résider, c'est vivre longtemps". Pour Natha-

lie Papin, "chaque résidence a son identité. L'objectif est de créer un lien avec ce qui nous entoure, s'immerger dans un autre univers. Pierre Gope veut défendre sa culture, mais aussi s'ouvrir". Pour Marie-Claire Dalbeigue, du Sacré Cœur, "le plus incroyable est l'imprévu et l'imprévisible, les choses qui naissent entre élèves et artistes. Partager les cultures, c'est la construction et l'ouverture d'esprit des futurs citoyens". La québécoise Pol Pelletier, en résidence surtout à Guingamp pour Paroles d'Hiver, découvre quelque chose d'"assez récent dans ma vie. Le terme même de résidence n'existe pas au Québec. L'idée de résider dans un lieu puissant est essentiel à la création."

Pol Pelletier.



PHOTO DR

Ploufragan

J'ai descendu dans mon jardin

Comme son nom l'indique, le salon du livre jeunesse de Ploufragan s'adresse d'abord aux enfants. Du 4 au 9 décembre, les Costarmoricains les plus jeunes vont rencontrer des auteurs, illustrateurs et photographes venus parfois de très loin pour leur donner le goût de lire. Engagé dans la lutte contre l'illettrisme, le salon propose depuis huit ans de nombreuses activités comme le concours d'écriture pour les écoliers intitulé cette année "épouvantail à poèmes". Samedi 9 décembre, les



portes s'ouvrent au grand public. Vingt-cinq auteurs sont invités, le maximum pour conserver l'esprit familial du salon. L'occasion de découvrir, échanger et même faire dédicacer des ouvrages. Une rencontre avec Maryvette Balcou, docteur en sciences de l'éducation est également prévue mercredi 6 en soirée.

Salon du livre jeunesse
Du 4 au 9 décembre
École Louis-Guilloux
à Ploufragan
livrejeunesse.salon.free.fr

RÉSIDENCE

L'homme est un mystère 2 - Tsimba.



PHOTO DR

Les champs de la terre de Pierre Gope.



PHOTO LAURENT LANSÉ

Ici je rentre en rapport avec la terre et la nature. Vivre en Bretagne m'inspire". En octobre, le Congolais Freddy Tsimba et le Béninois Zinkpè étaient en Côtes d'Armor pour L'Homme est un mystère 2. La résidence a été un moyen d'accompagner leurs œuvres et nous faire "prendre conscience de ce qui se passe ailleurs dans le monde".

» 02 96 60 86 10
www.oddc22.com

→ L'histoire de Gédéon Tranche Montagne, de Robert Amyot (CONTE)
LANRELAS | EGLISE | 19 H ▶ 02 96 86 62 59

→ Yossik de Zamochik, de Dominique Schiff (RÉCIT/MUSIQUE)
TRÉGASTEL | CAFÉ TOUCOULEUR | 18 H 30
▶ 02 96 23 46 46

→ La coNtesse aux mains nues, théâtre du Loup blanc (CONTE)
KERPERT | SALLE DES FÊTES | 20 H
▶ 02 96 60 86 10

→ Elf, la Pompe Afrique, de Nicolas Lambert (THÉÂTRE DOCUMENTAIRE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
▶ 02 96 37 19 20

Midi 20, de Grand Corps Malade (SLAM)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
▶ 02 96 50 94 80

Streetpunk Christmas Party (CONCERTS)
BOQUÉHO | LE CELLIER ET SALLE MUNICIPALE | 18 H ET 20 H ▶ 02 96 73 81 67

Dimanche 10 décembre

→ Elf, la Pompe Afrique, de Nicolas Lambert (THÉÂTRE DOCUMENTAIRE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 16 H ▶ 02 96 40 64 45

Jean-Luc Lemoine au naturel



Swing Bazar (SWING MANOUCHE)
ST-QUAY | LE PHARE FÉLIX | 17 H
▶ 02 96 70 93 44

Mardi 12 décembre

Bien des choses, de François Morel (THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
▶ 02 96 87 03 11

Vélo cello con vibrato, de Rafistol (CLOWN)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 20 H 30
▶ 02 96 31 47 69

Mamar Kassey (MUSIQUES DU MONDE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
▶ 02 96 37 19 20

13 et 14 décembre

L'avare, de Molière par Michel Dezoteux (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
▶ 02 96 68 18 40

Jeudi 14 décembre

Depuis quand écrit-on le breton, par Gwenno Le Menn (CONFÉRENCE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR-HUGO | 20 H 30
▶ 02 96 78 89 20

Vendredi 15 décembre

Vélo cello con vibrato, de Rafistol (CLOWN)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT | 20 H 30 ▶ 02 96 79 12 96



Saltiel Quartet (JAZZ VOCAL)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
▶ 02 96 71 33 15

L'Agenda

...

Cabaret 36, C^{ie} Quai Ouest
(THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20 H 30
► 02 96 61 37 29

Taoub, par le Groupe
Acrobatique de Tanger
(CIRQUE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02 96 37 19 20

Samedi 16 décembre

The Churfitters
(MUSIQUE IRLANDAISE/FOLK FESTIF)
TRÉGASTEL | CAFÉ TOUCOULEUR |
18 H 30 ET 21 H 30 ► 02 96 23 46 26

Les Teufeurs ont du cœur
(CONCERTS)
CALLAC | LE BACARDI | 23 H
► 02 96 45 57 77

Dimanche 17 décembre

Swing Bazar
(SWING MANOUCHE)
ST-QUAY | LE PHARE FELU | 17 H
► 02 96 70 93 44

Mardi 19 décembre

Moutin Réunion Quartet
(MUSIQUE)



ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Jeudi 21 décembre

Le Club à Gégé
(CONCERTS LIVE)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 19 À 22 H
► 02 96 01 51 40

Vendredi 22 décembre

Corsaires I,
C^{ie} Les enfants perdus
(THÉÂTRE)
LOUDEAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21 H
► 02 96 28 11 26

Les lumières de Noël,
C^{ie} Quai Ouest
(THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 19 H 30
► 02 96 61 37 29

Samedi 23 décembre

Les lumières de Noël,
C^{ie} Quai Ouest
(THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 15 H
► 02 96 61 37 29

Dimanche 24 décembre

Swing Bazar
(SWING MANOUCHE)
ST-QUAY | LE PHARE FELU | 17 H
► 02 96 70 93 44

Jeudi 29 décembre

Swing Bazar
(SWING MANOUCHE)
ST-BRIEUC | CHEZ ROLLAIS | 19 H
► 02 96 61 23 03

Dimanche 31 décembre

Swing Bazar
(SWING MANOUCHE)
ST-QUAY | LE PHARE FELU | 17 H
► 02 96 70 93 44

Langueux - Lannion

Le Niger en Bretagne

Yacouba Moumouni
et sa flûte "Serendou".



PHOTO D.R.

Rayon de soleil en ce mois frileux de décembre, la musique nigérienne s'invite en Côtes d'Armor. Création du 18^e festival Africolor qui se déroule en ce moment en Seine-Saint-Denis, "Serendou" est une rencontre entre le Nigérien Yacouba Moumouni et le Breton Jean-Luc Thomas, accompagnés du Nigéro-Malien Boubacar Souleymane. Ils seront le 3 décembre en avant-première à Langueux. Après un passage à Paris, ils reviennent le 12 à Lannion en première partie de

Mamar Kassey.



PHOTO D.R.

Mamar Kassey, un groupe phare du Niger, dont Moumouni est le leader. L'ensemble des dix musiciens sera sur scène pour partager ses expériences des traditions musicales africaines.

Serendou
Dimanche 3 décembre à 17 h
Terrasse du Point Virgule à Langueux
► 02 96 62 25 50
Mamar Kassey
Mardi 12 décembre à 21 h
Le Carré Magique à Lannion
► 02 96 37 19 20

STAGES

Plésidy

Guitares et percussions

Ils sont deux musiciens hors pair, renommés dans la musique traditionnelle. Jean-Charles Guichen (Ar re Yaouank, Stivell) et Dominique Molard (Higelin, Nilda Fernandez) partagent leurs connaissances avec les stagiaires de Studi ha Dudi. Le premier à la guitare propose un stage de musique bretonne et irlandaise, technique instrumentale (médiator, picking), style et harmonisation des thèmes. Le stage de Dominique Molard tournera autour de l'accompagnement rythmique en musique bretonne, pulsation, mesure, polyrythmie,

cycles ou boucles, palette sonore, timbres, etc. Un beau cadeau musical à l'approche de Noël.

16 et 17 décembre
Studi ha Dudi à Plésidy
9 h 30 à 17 h 30
80 € les deux jours
► 02 96 13 10 69



PHOTO D.R.



PHOTO D.R.

CLOWN

Collinée - Pordic

Vélo Cello Con Vibrato



PHOTO MORET

Quand un clown commence à jouer de la musique, cela se transforme vite en rodéo "récital pour housse, pupitre et chaise farceuse". Dans Vélo Cello Con Vibrato, concert "baroque and roll", Rafistol se joue du sérieux et conte l'histoire de ce musicien remplaçant, arrivé à vélo pour donner un concert de violoncelle... qui n'aura jamais lieu. Nez d'or au Festiclow de Monte Carlo en avril 2006, Rafistol est une mine de drôleries et d'imagination clownesques.

Vélo Cello Con Vibrato
Mardi 12 décembre à 20 h 30
Salle Mosaïque à Collinée
► 02 96 31 47 69
Vendredi 15 décembre à 20 h 30
La Ville Robert à Pordic
► 02 96 79 12 96

Château de Quintin Noël(s) en Bretagne

Noël se fête dès le 2 décembre à Quintin. Pendant un mois, et pour la deuxième année, le château, classé monument historique, accueille le public pour Noël(s) en Bretagne. L'événement prévoit de nombreuses animations. Visites aux chandelles tous les vendredis et samedis, ateliers pour enfants le week-end et tous les jours du 23 décembre au 7 janvier,

marché aux santons et lancement d'un santon créé spécialement pour l'occasion. Sans oublier les incontournables contes de Noël au coin du feu. Noël(s) en Bretagne propose également une grande exposition de crèches, dont une

vingtaine sont de création espagnole.

Noël(s) en Bretagne
Jusqu'au 7 janvier
Sur réservation au
► 02 96 74 94 79
www.chateaudequintin.fr

Le château éclairé.



PHOTO D.R.

FÊTE

→ Balades

Une balade à pied ...

Guenroc

Au fil de l'eau

Le nom de Guenroc apparaît pour la première fois dans l'histoire en 1371, cité au procès de canonisation de Charles de Blois (1319-1364). En breton, "gwenn" signifie blanc et "roc'h", rocher. Faut-il voir un lien avec le rocher de quartz blanc situé au nord de la commune ? Très probablement. La balade au départ

du bourg vous permet de découvrir l'église du XV^e siècle, reconstruite au XVIII^e. La gargouille au-dessus de la porte vous souhaite la bienvenue, tandis qu'à l'intérieur, le "Diable de Guenroc" vous attend. Le chemin vous mène ensuite au barrage de Rophémel, mis en eau en 1937, haut de 26 m et

long de 126 m. La retenue d'eau de l'édifice peut contenir 5 millions de m³. Le barrage alimente le quartier Villejean à Rennes en eau potable. Vous empruntez à présent un sentier botanique. Les panneaux de lecture vous aident à reconnaître la faune et la flore qui y ont élu domicile. Après les fontaines

de Beau-Rocher et de Jar-nouen, voici la croix des Defas. Située sur un cimetière de pestiférés enterrés lors de la grande épidémie de 1638-1639, cette croix à double traverse est la limite entre les évêchés de Dol-de-Bretagne et de Saint-Malo. Le chemin creux de Bédée, suivi autrefois par les Coriosolites et les Gallo-Romains, vous conduit ensuite au village de Cariou. Arrêtez-vous devant la maison de pierres et observez ses éléments d'architecture singuliers. Enfin, le chemin vous raccompagne à Guenroc. N'hésitez pas à vous promener dans le bourg labellisé "Bourg du Patrimoine rural de Bretagne". Côté les maisons d'antan et le quartz blanc propre à Guenroc, la halle date du temps où Louis XIV avait accordé à la commune le titre de "ville pouvant tenir foires et marchés".

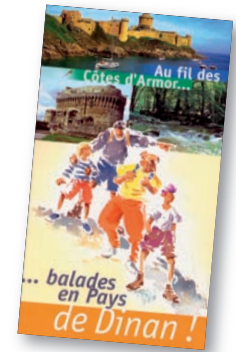
INFOS

Longueur: **9 km**
Durée: **4h (raccourcis possibles)**
Niveau: **quelques difficultés, passages en bordure de falaises**
Départ: Bourg de Guenroc.
Suivre le balisage jaune.

Pour plus d'informations:
Pays touristique de Dinan
> 02 96 39 62 64



PHOTO THIERRY JEANDOT



Balades en pays de Dinan, 2,30 €

...et à VTT

INFOS

Longueur: **18, 27 ou 35 km**
Durée: **1h30, 2h15 ou 3h**

Départ: Place du Foyer rural à Plouëc du Trieux.

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]
Disponibles par correspondance [12 € + 1,90 € de port]
> 02 96 01 51 27
ou 06 81 03 97 04
ou sur vtt22@wanadoo.fr

De Plouëc du Trieux à Brévidy

Les Trois Clochers

Trois clochers, trois communes, trois cours d'eau et trois circuits VTT. Au départ de Plouëc, vous choisissez entre 18, 27 et 35 km de balade. Vous longez d'abord le Trieux et ses anciens moulins de teillage du lin. La rivière vous mène jusqu'à Runan (colline d'argent en breton). Découvrez l'église et son incroyable patrimoine. À travers l'histoire, dès le XI^e siècle, les templiers, les chevaliers de Rhodes, les moines du Palacret, Anne de Bretagne, Charles de Blois, Henri III ou encore Saint-Yves se sont penchés sur le sort de

l'édifice, chacun y laissant une trace de son passage. La rivière le Jaudy vous conduit ensuite à Brévidy et son église du XIX^e siècle dédiée à saint Colomban, saint irlandais (543-615), fondateur du monastère de Luxeuil. Vous êtes à présent sur les bords de la rivière le Théoulas. Vous croisez le menhir de Camarel avant de rejoindre la partie commune aux trois circuits et le retour à Plouëc. Aux alentours de la balade, la commune de Pontrieux, petite cité de caractère, vous attend. N'hésitez pas à y faire halte.



PHOTO BRUNO TORRELLA

L'église de Runan.

CUISINE

Crumble de pommes et compotée de fruits rouges

Pour 4 personnes

Ingrédients

Crumble

80 g de sucre roux
20 g de sucre vanillé
100 g de farine
100 g de poudre d'amandes
100 g de beurre
1 pincée de cannelle
1 pincée d'anis vert en poudre

Coupe

200 g de pommes
120 g de sucre roux
80 g de beurre demi-sel
120 g de compotée de mûres
ou fruits rouges

Temps de préparation :

20 minutes

Temps de cuisson :

15-20 minutes



PHOTO THIERRY JEANDOT

Je prépare le crumble

Je mélange bien tous les ingrédients puis j'émiette la préparation avec les mains. Je place l'appareil⁽¹⁾ sur une plaque et je laisse cuire au four à 180 °C de 10 à 15 minutes. Je remue de temps en temps de façon à obtenir des grumeaux de couleur blonde. Une fois prêt, je laisse refroidir l'appareil et je conserve au sec.

Je dresse la coupe

J'épluche, je vide et je découpe les pommes en 8 morceaux, que je fais revenir à la poêle 5 à 10 minutes. Je fais attention à ce que les fruits restent croquants. J'ajoute le sucre et le beurre afin de caraméliser très légèrement. Je laisse refroidir.

Pour une présentation originale, je dispose la compotée de fruits rouges au fond des coupes, puis je pose les morceaux de pommes (deux par coupe) par-dessus. Je recouvre de crumble et je décore avec une grappe de groseilles ou une feuille de menthe.

J'accompagne mon dessert d'un vin blanc moelleux, un Jurançon par exemple.

(1) L'appareil désigne la préparation, le mélange.



Recette élaborée par Maria Ubéda Delores, chef pâtissier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES"

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs"

Inscription > 02 96 76 50 00. Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

Les multiples facettes de l'ortie

On les connaît bien souvent pour leurs piqûres urticantes. Les orties recèlent pourtant de nombreuses qualités naturelles. Apprenez à les regarder autrement grâce au purin d'orties.

Comment préparer le purin d'ortie ?

Dans 10 litres d'eau de pluie, hachez 1 kg d'orties fraîches (non montées en graines) et laissez macérer pendant quelques jours dans un récipient fermé, de préférence en plastique, en bois ou en verre pour éviter les interactions avec les métaux. Le purin d'orties ayant une forte et désagréable odeur, vous pouvez ajouter 20 à 30 g de lithothamme⁽¹⁾ pour l'atténuer. Filtrez ensuite le purin et conservez-le quelques mois dans des récipients

fermés, à l'abri de la lumière et de l'air. Vous pouvez alors l'utiliser, soit pur, soit dilué dans des proportions de 2 l de purin pour 10 l d'eau.

Quels rôles peut-on lui attribuer ?

Le purin d'orties est un très bon activateur de croissance des plantes. Il renforce la résistance des végétaux grâce aux sels minéraux qu'il contient (fer, calcium, chlore, silicium, magnésium, manganèse, soufre, etc.). La plante contient aussi une part d'acide formique et est riche en nitrate de calcium et de potassium (azote directement assimilable par la plante). Arrosez le pied de vos plantes avec le purin dilué selon les proportions citées plus haut.

Vous pouvez également utiliser le purin comme un activateur de compost : arrosez le mélange de déchets végétaux avec du purin pur ou dilué. Vous pouvez incorporer des feuilles d'orties fraîches pour augmenter la fermentation et activer la décomposition des différents éléments.

À SAVOIR

- En France la loi d'orientation agricole du 6 janvier 2006 interdit la détention, la promotion et la mise sur le marché de produits phytosanitaires non homologués. Selon un communiqué de presse du ministère de l'Agriculture et de la Pêche et celui de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, *"la mise sur le marché suppose une transaction (onéreuse ou gratuite) entre deux parties. Les préparations effectuées par un particulier pour une utilisation personnelle(...) ne rentrent pas dans le cadre d'une mise sur le marché(...)". Les agriculteurs et les jardiniers ne sont pas autorisés à commercialiser, ou à distribuer même gratuitement ces produits, car dans ce cas une autorisation préalable est requise.* www.agriculture.gouv.fr

(1) Le lithothamme est un apport calcaire à base de résidu de coquillage.

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Plöezal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

PHOTO THIERRY JEANDOT



LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. **Solution dans Côtes d'Armor N°50**

Son job : des photos d'extérieur Plan d'eau du canton d'Évran	Sportif muni de sa carte de club Le Du a instauré ces aides aux jeunes	Quartier des femmes Plante et parfum	Service canon de M. Gicquel Façon de vendre (à l')	Écossa les petits pois	Celui de "La Rance" est l'œuvre de M.F. Piel Brame	Moto à 4 roues Vies sans conjoint	Vraiment froissées Vestiges d'édifice
La petite, c'est la télé Donnerai en exemple				B, Louedini la réalise sur cuivre			
				Leur effacement occupe la Sté Le Du Rocher			
			Reconsidère la chose, le projet...				
Le sportif doit l'avoir Celui de Caradeuc est dans le 35					Deux lettres sur une lettre		Vu le jour Bourg typique près de Rophémel
		Voie sur berge appréciée des coureurs de fond		Tous les fils des armoires électriques			
De plus en plus transgénique Carte ou champion					Zig, gugusse Magicienne		Support de canon rénové par "7 îles 2000"
Ex métier de V. Bodenec (radio) et G. Okoko (basket)		Règle d'architecte Tout petit martinet					Appareil embarqué par Hélicam
		L'écluser le remplit Telle une menaçante tumeur			Elle transporte sur rails Teinte unie, quel que soit l'art		
Couleur et fleur en grappe	Note Primables avec "les découvreurs du temps"					Sigle de l'aviation anglaise Qui monte en division supérieure	
Reproducteur Construction écartée par le client de L'OPAH		Michèle, grande voix de la chanson	Basse Note La fille du frerot		Il passe au travers des ceillots Nombre premier		
				Type vocal de jazz			
Robe des gens de loi		Il est au safran dans la paella Lassa		Clavicule Italie sur le web Celui que Le Du érige est électrique		Il grignote ou rabiote Qui ne coule plus (à)	
				Manganèse La 12 traverse le 22		Forme juridique de la Sté Le Du Europe à construire	Château restauré près d'Évran Pronom
Ancêtre du bœuf Ville de l'île de Ré		D'iode, elle était obtenue avec des algues des 7 îles	Spécialité croustillante de la région d'ÉVRAN				
	Valeur qui favorise la fuite des jeunes sportifs				Vieille ou ancienne, L'OPAH la réhabilite		

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°48

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°48 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

DANIEL Odile • PLÉLAUFF	LE LAOUENAN Marie-Paule • LANNION
EVEN Henri • SAINT-AGATHON	LE SAUX Georgette • TRÉMÉVEN
FOINANT Pierre • BROONS	POIDEVIN Danièle • LANCIEUX
HAMONOU Séverine • KERPERT	SAVIDAN Ambre • LANGUEUX
LE FLOCH Robert • PLÉRIN	YVENOU Odile • SAINT-AGATHON

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
9, Place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 13 décembre 2006.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor à gagner !



LES MENHIRS D'OR

Élisez les sportifs costarmoricains de l'année

Pour voter

Retrouvez les
bulletins-réponses
dans ce numéro
de *Côtes d'Armor magazine* (p.29)
et *Ouest-France*
(à retourner avant le 15 décembre 2006)

ouest
france

www.
cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor

le terrain de tous les sports

Conseil
Général

